

PAYÉES 12.000DA, NON-DÉCLARÉES AUX ASSURANCES ET



VENDEUSES, LES NOUVELLES « ESCLAVES »

page 6

MIDI

ISSN : 1112-7449

L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION *Libre*

N° 1593 | Ven. 8 - Sam. 9 juin 2012 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

EURO-2012



La fête du football commence

page 17

ZTE ALGÉRIE ET HUAWEI ALGÉRIE EXCLUS DES MARCHÉS PUBLICS



La 3G compromise

Lire en page 5

LUTTE CONTRE LE TERRORISME ET SITUATION AU MALI

L'UA SE TOURNE VERS L'ONU



Le recours de l'UA au Conseil de sécurité de l'Onu «va ouvrir la voie au déploiement d'une force internationale dans le nord du Mali, contrôlé par les rebelles touaregs et des groupes armés», a-t-on indiqué. Les participants ont jugé nécessaire de « mobiliser tous les moyens appropriés, y compris militaires », pour aider l'État malien à reprendre cette région « dans les plus brefs délais possibles » et « combattre les groupes terroristes et criminels » qui y sévissent. Le chef de l'État béninois et président en exercice de l'UA, Thomas Boni Yayi, avait lancé le 30 mai l'idée d'une saisine du Conseil de sécurité de l'Onu en vue de la création d'une « force » africaine d'intervention au Mali.

Lire en page 3

PARTICIPATION AUX STRUCTURES DE L'APN

L'opposition dit non à Ould Khelifa

Lire page 4

PROBLÈME DE DISPONIBILITÉ DES MÉDICAMENTS

Ould Abbès s'attaque aux circuits de

Lire page 4

ACCIDENTS DE LA ROUTE

221 morts en cinq mois



Lire page 24



114

projets de collecte de scorpions au bénéfice de l'Institut national Pasteur pour la fabrication du sérum anti-scorpionique seront "incessamment" lancés dans 40 communes de la wilaya de M'sila, apprend-on mercredi auprès de la Direction de l'action sociale.

21

ressortissants étrangers ont trouvé la mort dans l'accident d'avion survenu dimanche au Nigeria, tuant 193 personnes au total, ont déclaré mercredi les autorités de l'aviation.

67.082

accidents corporels de la circulation qui ont fait 4.222 morts, 12.482 blessés graves et 89.529 blessés légers, ont été enregistrés au Maroc.

Des groupes électrogènes pour les boulangeries



Le président de l'Union nationale des boulangers (UNB), Youcef Guelfat, a indiqué, jeudi à Alger que la Banque d'agriculture et de développement rural (BADR) et l'UNB signeront le 25 juin une convention avec deux entreprises nationales pour doter les boulangeries de groupes électrogènes.

Intervenant lors d'une conférence de presse, M. Guelfat a indiqué qu'"après 12 mois de négociations avec les autorités concernées, la BADR entamera en coordination avec l'UNB et après la signature de la convention, l'opération d'octroi de prêts allant jusqu'à 100 millions de centimes au profit des boulangers au niveau national en vue de l'acquisition de groupes électrogènes auprès des deux entreprises signataires de la convention".

Les boulangers activant de manière légale pourront tous bénéficier de ces crédits, a-t-il ajouté précisant que le bénéficiaire doit verser 10% du montant global du crédit, le versement des 90% se fera sur dix ans.

Cette mesure permet, selon le président de l'UNB, d'éviter aux boulangers d'éventuelles

pertes matérielles en raison des coupures répétées du courant électrique, notamment en été.

Par ailleurs, M. Guelfat a passé en revue les problèmes dont souffrent les boulangers algériens et qui ont été à l'origine de la fermeture de plus de 3.000 boulangeries ces dix dernières années.

Les problèmes auxquels sont confrontés les boulangers et qui concernent la marge bénéficiaire, le coût du gaz, la matière première ou encore les charges sont les mêmes depuis 1996, a-t-il rappelé ajoutant que le nombre de boulangeries a baissé à 14.000 en 2011 contre plus de 17.000 en 2000.

La BU d'Alger s'ouvre au public

Les portes ouvertes sur la Bibliothèque universitaire (BU) de l'Université d'Alger ont débuté, mercredi, sous le thème "La BU : 50 ans après" à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa mise à feu par l'Organisation de l'armée secrète (OAS).

A cette occasion, le conservateur de la BU d'Alger, Abdallah Abdi, a indiqué que l'Université d'Alger "a relevé le défi après la mise à feu le 7 juin 1962 de son université lorsque 400.000 documents et livres parmi les 600.000 que comptait cet établissement furent brûlés".

50 ans après, la BU d'Alger compte "près de 700.000 livres dont le "Fonds Okba" qui renferme d'importants documents", a-t-il ajouté. Une exposition de livres qui remontent à 50 ans a été organisée en marge des portes ouvertes. Les 200.000 livres ayant échappé à l'incendie à l'époque ont été transférés au lycée Okba d'Alger pour être restitués à la bibliothèque deux années plus tard et classés dans le cadre du "Fonds Okba".

D'autres revues centenaires, d'anciens manuscrits arabes et des thèses universitaires de personnalités algériennes ont été exposés à cette occasion.

Par ailleurs, une conférence a été organisée sur "les moyens informatiques et la problématique de la recherche scientifique en Algérie 1962-2012" animée par des universitaires spécialisés.

Une conférence sur "les crimes culturels durant la période coloniale 1830-1962" sera organisée jeudi à la clôture des portes ouvertes



Internet, une invention qui remonte en réalité à... 1934

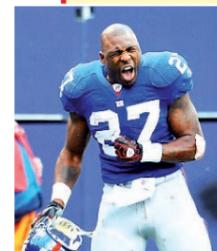


Le récent Festival de la Science à New York a connu une nouvelle détonante autour de l'histoire d'Internet. Si le monde scientifique s'accorde la paternité de la toile donnée à Vinton Cerf, qui a inventé le système de routage de données TCP/IP dans les années soixante, le concept de "web" serait bien plus ancien. Vinton Cerf a en effet travaillé sur le projet militaire ARPANet, ancêtre de notre Internet. Cependant, un certain Belge, Paul Otlet, aurait imaginé en 1934 déjà, un monde où se croiserait le genre humain.

Une révélation historique donnée par Alex Wright, auteur notamment du livre *Glut : Mastering Information Through the Ages*, explique le site américain LiveScience. Il rappelle qu'en 1934, Paul Otlet avait déjà compris que les câbles de radio et les ondes qui connectaient les quatre coins du monde pouvaient avoir une fonction bien plus profonde que bavarder et envoyer des informations. Il avait réalisé que le savoir pourrait bien un jour arriver dans toutes les maisons en un temps record.

Parmi ses idées primitives pour mettre en place un tel système, Paul Otlet avait imaginé les libraires envoyer des pages de lectures via des signaux télévisés dans ce qu'il appelait "Televised Book". Cet écran serait divisé en plusieurs fenêtres pour afficher de multiples livres, rappelant nos actuels onglets. Paul Otlet avait également vu loin prédisant que les "téléphones-écrans" remplaceraient les livres traditionnels, traduisez iPad et Kindle.

Un don original



Pour ne pas qu'il quitte son équipe de football américain favorite, un garçon de six ans a envoyé une lettre accompagnée de son argent de poche à son joueur préféré. Un geste qui a visiblement touché le sportif qui s'est empressé de publier le tout sur Twitter.

Les fans sont parfois prêts à tout pour attirer l'attention de leurs stars préférées. Parfois ridicules, ceux-ci sont déterminés. Mais lorsqu'il s'agit d'un enfant et de son innocence, le geste est d'autant plus émouvant. Lorsqu'un enfant de six ans a appris que son joueur de football préféré quittait l'équipe des Giants de New York pour des raisons d'argent, le fan s'est empressé d'envoyer son argent de poche au sportif.

"Cher Brandon Jacobs, vous pouvez revenir aux Giants car voici mon argent. Amicalement, Joe". Voici ce que Joseph a écrit à Brandon Jacobs, l'ancien running back de l'équipe victorieuse du dernier Superbowl. Le joueur a décidé de quitter les Giants pour l'équipe des 49ers de San Francisco pour un contrat d'un an. Lorsque Julie Armento a raconté ça à Joseph, le garçon a été très ému et a voulu faire un geste pour que son joueur préféré reste dans l'équipe de la Grosse Pomme. Il a donc placé avec son mot un sachet en plastique contenant 3,36 dollars (soit 2,59 euros), rapporte le site internet du Daily Mail.

"J'étais au bord des larmes"

L'enfant a décidé de lui donner tout son argent de poche car sa mère lui a expliqué que "les Giants n'avaient pas assez d'argent" pour garder Brandon Jacobs. En effet, Julie Armento a accompagné la lettre de son fils en précisant qu'il était un "très fan des Giants de New York".

D
I
X
I
T

Abdelmalek Sellal :

«94,1 % des Algériens disposent de téléphones mobiles. L'intérêt que portent les Algériens aux TIC reflète l'adaptation de la société algérienne à l'évolution de ce domaine. Ce taux démontre aussi que l'Algérie adhère à l'opération d'intégration de ces technologies dans divers domaines, soulignant qu'environ 10,5 millions de citoyens algériens possèdent actuellement le téléphone fixe.»

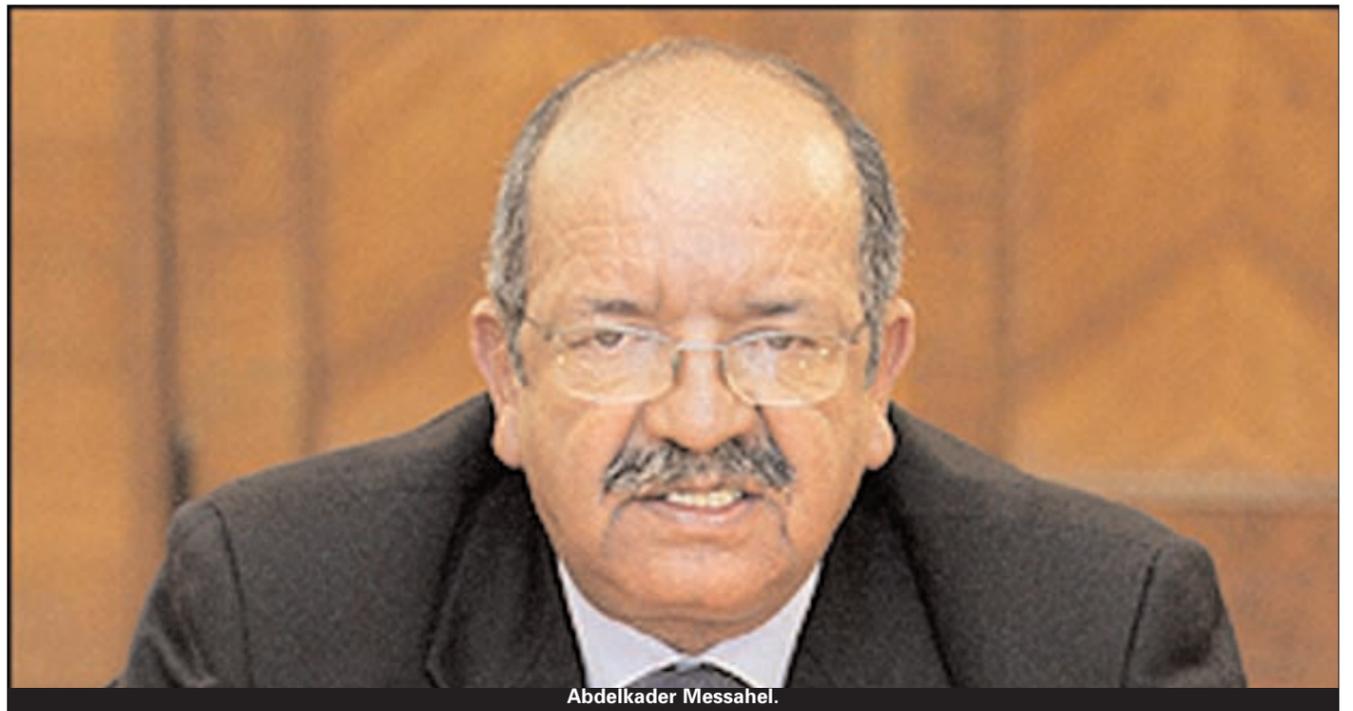
LUTTE CONTRE LE TERRORISME ET SITUATION AU MALI

Messahel appelle au renforcement des capacités des pays du Sahel

La situation au nord du Mali et la lutte globale contre le terrorisme sont revenues sur le devant de la scène en cette fin de semaine. Jeudi se sont ouverts à Istanbul (Turquie) les travaux du Forum global de lutte contre le terrorisme auquel l'Algérie participe. Il est revenu au ministre délégué chargé des Affaires maghrébines et africaines, d'exprimer la position de l'Algérie sur les deux sensibles questions.

PAR SADEK BELHOCINE

Lors de son intervention devant les participants aux travaux du Forum global de lutte contre le terrorisme, Abdelkader Messahel a appelé le groupe de travail du Forum sur le Sahel à « dégager des créneaux concrets pour renforcer les capacités des pays de la région dans la lutte contre le terrorisme et le crime transnational organisé ». Il se dit convaincu que les pays du Sahel « peuvent compter sur une coopération et un partenariat constructifs avec la communauté internationale », ayant, a-t-il soutenu, « très nettement perçu cette volonté d'accompagner les pays de la région lors de la conférence d'Alger de septembre 2011 sur le partenariat, la sécurité et le développement au Sahel, qui a jeté les bases du partenariat et a défini tout en le structurant dans l'architecture des Nations unies de lutte contre le terrorisme, le crime transnational et la pauvreté ». Le ministre délégué chargé des Affaires maghrébines et africaines a rappelé que dans ce cadre les pays du champ « ont eu collectivement des pourparlers très constructifs et très utiles avec certains de nos partenaires », notamment les Etats-Unis d'Amérique, à Washington (novembre 2011) et l'Union européenne à Bruxelles (décembre 2011). Le représentant du gouvernement a estimé aussi que le groupe de travail sur le Sahel, co-présidé par l'Algérie et le Canada, « a montré toute sa pertinence au regard, notamment, de l'actualité et des événements qui ont cours dans cette région, singulièrement la situation au Mali marquée par l'instabilité politique, le recul d'acquis démocratiques, les menaces à l'intégrité territoriale du pays, la perte de contrôle de l'Etat d'une partie de son territoire avec les conséquences prévisibles sur l'accroissement des activités des groupes terroristes et du crime transnational organisé ». Il a, dans ce contexte, rappelé les efforts « considérables » consentis par l'Algérie pour « mobiliser les Etats de la région autour d'une volonté politique partagée et de mécanismes de coopération politique, sécuritaire et de développement pour combattre le terrorisme, le crime transnational et la pauvreté ». Selon lui, « ces efforts collectifs, structurés autour d'une stratégie régionale commune ont commencé à donner des résultats très encourageants, contrariés malheureusement par les événements qui ont eu lieu au Mali ». Sur la situation au Mali, le ministre délégué a rappelé la position de l'Algérie qui plaide pour « la promotion d'une solution politique grâce à un dialogue entre le gouvernement et les rebelles du Nord qui prenent en charge les revendications légitimes de ces populations, et la lutte contre le terrorisme et le crime organisé », outre « le nécessaire parachèvement du processus de retour à l'ordre constitutionnel, avec la consolidation d'institutions fortes, consensuelles et légitimes, l'exercice par l'Etat malien de ses prérogatives sur tout son territoire, en passant par la préservation de l'intégrité territoriale et de la souveraineté du Mali ». Les travaux de la réunion ministérielle du Forum global de lutte contre le terrorisme se poursuivent à huis clos jeudi à Istanbul. La secrétaire d'Etat américaine, Hillary Clinton, qui copréside la réunion du Forum avec le ministre des Affaires étrangères de Turquie, Ahmet Davutoglu, a réaffirmé à l'ouverture du forum l'importance de cette rencontre pour lutter



Abdelkader Messahel.

efficacement contre le terrorisme, qui demeure une « menace réelle » en dépit des « résultats positifs » relevés dans certains pays touchés de plein fouet par le phénomène. Elle a plaidé en faveur d'un déploiement des efforts de tous les pays pour faire face à ce fléau dans le cadre d'un partenariat global, comme le FGCT (regroupant une trentaine de pays, dont l'Algérie), initié par les Etats-Unis.

L'UA se tourne vers l'Onu

Tandis que l'Algérie plaide pour une « la promotion d'une solution politique grâce à un dialogue entre le gouvernement et les rebelles du Nord qui prennent en charge les revendications légitimes de ces populations, et la lutte contre le terrorisme et le crime organisé », le Groupe de soutien et de suivi sur le Mali, créé par l'UA, œuvre lui à « la mobilisation rapide d'un appui adéquat des Nations unies », qui passerait par « une requête formelle » de l'UA fixant le « mandat précis » d'une opération militaire destinée à rétablir l'intégrité territoriale du Mali. Selon le document final de ce Groupe, réuni jeudi soir à Abidjan, des responsables des Nations unies, de l'UA et de la Communauté économique des Etats d'Afrique de l'Ouest (Cédéao), l'Union africaine (UA) vont saisir l'Onu pour obtenir son appui à une intervention militaire dans le nord du Mali, contrôlé depuis plus de deux mois par des groupes armés. Le recours de l'UA au Conseil de sécurité de l'Onu « va ouvrir la voie au déploiement d'une force internationale dans le nord du Mali », contrôlé par les rebelles touaregs et des groupes armés, a-t-on indiqué. Les participants ont jugé nécessaire de « mobiliser tous les moyens appropriés, y compris militaires », pour aider l'Etat malien à reprendre cette région « dans les plus brefs délais possibles » et « combattre les groupes terroristes et criminels » qui y sévissent. Le chef de l'Etat béninois et président en exercice de l'UA, Thomas Boni Yayi, avait lancé le 30 mai l'idée d'une saisine du Conseil de sécurité de l'Onu en vue de la création d'une « force » africaine d'intervention au Mali. Pour rappel, l'Union africaine a décidé, à la demande de l'organisation ouest-africaine (Cédéao), de transférer prochainement le dossier de la crise malienne au Conseil de sécurité de l'Onu. Mis sur pied par l'UA, le Groupe de soutien et de suivi sur le Mali est une structure rassemblant les pays africains directement concernés par la crise au Mali et les partenaires au développement. Il est à rappeler également que les rebelles touaregs du Mouvement national de libération de l'Azawad (MNLA) ainsi que des groupes armés, dont certains affiliés à Al Qaïda ont profité du coup d'Etat commis le 22 mars dernier au Mali contre le président Amadou

Toumani Touré (ATT), pour prendre le contrôle du nord du pays. Au Nord, la « fusion » entre le MNLA et Ançar Eddine bat de l'aile. Selon des médias, des rebelles touaregs et des islamistes se sont affrontés dans la nuit de jeudi à vendredi près de Kidal, une ville du Nord du Mali. Des combattants de la rébellion touareg du Mouvement national de libération de l'Azawad (MNLA) et du groupe islamiste Ançar Dine « se sont affrontés » dans la nuit en périphérie de Kidal, a indiqué à l'agence de presse, par téléphone un fonctionnaire de la ville, évoquant des tirs nourris d'armes automatiques. C'est la première fois qu'est rapporté un affrontement direct entre ces groupes depuis plus de deux mois

que l'immense région Nord est contrôlée par le MNLA et surtout Ançar Dine et son allié jihadiste d'Al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi). Des combats sur fond tribal qui ne s'arrêteront pas de sitôt, rendant plus « complexe » la recherche d'une « solution politique ». Tout indique que le passage par « une force étrangère » pour « libérer » le nord du Mali de l'emprise du MNLA et des groupes armés est un « mal » nécessaire, si ce n'est la question des otages (7 diplomates algériens et d'autres occidentaux retenus par le Mouvement pour l'unicité et le jihad en Afrique de l'Ouest (Mujao), (MUJOA) au Mali).

S. B.

SOUS LA PLUME

Couper la tête de l'hydre

PAR SORAYA HAKIM

Le Forum global de lutte contre le terrorisme (FGCT), initié par les Etats-Unis et lancé en septembre de l'année dernière, est ce petit plus qui va conforter le partenariat international qui existe déjà à travers des stratégies mises en place sous l'égide de l'Onu et des organisations internationales telles que l'Union africaine. Ce Forum va aider à la compréhension du phénomène de radicalisation de la violence ainsi que ses formes de soutien. Il s'agira aussi de définir des normes internationales pour tendre vers le succès de la stratégie mondiale prônée par les Nations unies en matière de lutte contre le terrorisme. La coopération entre les participants revêt un caractère vital. En quelques années, les organisations terroristes ont progressivement tissé leur toile dans le monde et en particulier dans la bande du Sahel qui reste la préoccupation majeure des membres fondateurs de ce forum.

L'Algérie déploie des efforts considérables pour mobiliser les Etats de la région mais l'instabilité au Mali est

venue contrarier la donne et reste sur ses positions quant à la préservation de l'intégrité territoriale du Mali de sa souveraineté et le dialogue entre le gouvernement et les rebelles du Nord.

La problématique des sources de financements au terrorisme au moyen de rançon pour la libération d'otages a déjà fait l'objet de

plusieurs rencontres et la volonté forte de l'Algérie de lutter contre ce fléau a été soulignée par la secrétaire d'Etat américaine Hillary Clinton. Elle a plaidé, en outre, en faveur d'un déploiement des efforts de tous les pays

pour faire face à ce fléau dans le cadre d'un partenariat global.

Mais tous s'accordent à dire que le réseau Al Qaïda est une menace quasi permanente. Aussi tous les pays arabes devraient travailler main dans la main pour lutter contre le phénomène du terrorisme qui change de stratégie et de méthode et d'alliances complexes. Une menace bien réelle pour la sécurité du monde d'où le caractère d'urgence.

S. H.



En quelques années, les organisations terroristes ont progressivement tissé leur toile dans le monde et en particulier dans la bande du Sahel.



PARTICIPATION AUX STRUCTURES DE L'APN

L'opposition dit non à Ould Khelifa

Après le Parti des travailleurs (PT), qui a déjà annoncé sa non participation aux structures de l'Assemblée populaire nationale (APN), c'est au tour du Front des forces socialistes (FFS) d'en faire de même.

PAR KAMAL HAMED

Ces deux partis, qui disposent chacun d'un groupe parlementaire, ont donc dit non aux sollicitations du président de l'APN, Khelifa Ould Larbi. Autant dire que l'opposition ne sera pas représentée dans le bureau de l'APN et n'aura donc aucun poste de responsabilité au niveau des commissions permanentes de l'Assemblée. Un coup dur pour le nouveau président de l'APN qui a espéré associer ces deux partis de l'opposition à la gestion de structures de la chambre basse. Larbi Ould Khelifa doit se contenter de gérer l'APN avec le FLN, qui aura la part du lion puisque il a obtenu 208 sièges sur 462, ainsi que son allié et néanmoins frère ennemi, le RND, qui en a obtenu 68.

Ces deux partis, qui disposent de la majorité absolue, seront «épaulés» toutefois par l'alliance de l'Algérie verte, la troisième force à l'APN avec 50 sièges, et les indépendants qui ont dépassé largement la barre des 10 sièges, ce qui leur permettra d'avoir un groupe parlementaire. Très attendue la décision du FFS a finalement été annoncée, mercredi dernier. Le parti de Hocine Ait Ahmed ne siègera donc pas au bureau de l'APN,



Le président de l'APN.

comme il n'aura aucun poste de responsabilité dans les commissions permanentes. Avec les 27 sièges obtenus lors des élections législatives du 10 mai, le FFS aurait eu, notamment, droit à un poste de vice président à l'APN et à la présidence d'une des 12 commissions permanentes. Le FFS justifie son refus par «les conditions dans lesquelles a été élue l'Assemblée et qui n'ont pas donné lieu à une réelle représentation des citoyens». En somme, pour le FFS l'Assemblée actuelle est l'émanation d'un scrutin qui a été entaché de moult irrégulari-

tés ou, comme cela a été qualifié par de nombreux partis politiques, «l'actuelle APN est le résultat de la fraude».

Dans le communiqué annonçant sa non participation aux structures de l'APN, le FFS ne prononce pas le mot fraude, mais fait juste une allusion. Mais il n'y a pas que cette raison qui a poussé le FFS à dire non à tout poste de responsabilité à la chambre basse puisque dans le communiqué il est aussi question de «garantir l'indépendance, la crédibilité du groupe parlementaire et sa liberté dans l'exercice parlementaire».

Cependant le FFS estime que cette position «n'empêche pas la participation efficiente des députés du parti au sein des commissions, durant les séances plénières et par tous les instruments conférés par la loi, à l'intérieur et à l'extérieur du Parlement, pour revaloriser le travail politique et trouver des solutions aux préoccupations des citoyens». Avec cette position le FFS confirme qu'il reste dans l'opposition alors que beaucoup de bruits a couru sur son supposé «deal» avec le pouvoir. Certains commentateurs sont allés jusqu'à dire que le parti va intégrer le prochain gouvernement, ce qui a été démenti par les dirigeants du FFS. Le FFS a donc emboîté le pas au PT. Ce dernier parti avait déjà annoncé qu'il ne participera pas aux structures de l'Assemblée. Il faut dire que la secrétaire générale du PT, Louisa Hanoune, n'a cessé de dénoncer les résultats des législatives, où son parti a obtenu 23 sièges, car pour elle le pouvoir a eu recours à la fraude au profit du FLN et du RND. Mme Hanoune a, depuis la proclamation des résultats, soutenu que «l'argent sale» a envahi l'APN. Notons que si les structures de l'APN n'ont pas encore été installées c'est parce que le président de l'Assemblée attendait d'avoir la réponse du FFS après avoir obtenu celle du PT.

K. H.

EN PRÉVISION DE SON CONGRÈS PRÉVU LE 21 JUIN

Le FNA veut faire oublier ses 5 milliards

PAR LARBI GRAÏNE

Le président du Front national algérien (FNA) Moussa Touati, est revenu hier longuement sur le scandale des cotisations qui avait émaillé l'actualité de son parti à la faveur de sa participation aux législatives du 10 mai dernier. En prévision du congrès prévu pour le 21 juin prochain à la salle Atlas de Bab-el-Oued, Moussa Touati avait donc à cœur de faire son mea culpa devant les délégués des wilayas du centre réunis en une conférence régionale à la salle Sierra Maestra d'Alger.

Le président du FNA a reconnu s'être trompé pour avoir fait confiance à des gens sans scrupules, allusion aux candidats à la députation sur les listes du FNA, qui ont été recrutés moyennant une somme d'argent à titre de contribution au financement de la campagne électorale pour les législatives.

Dans un style théâtral, le président du FNA a usé de toutes les modulations de la voix pour tenter de minimiser l'importance du scandale. «Mais qu'est-ce que 5 milliards ?», s'est-il exclamé, suggérant par là la modestie de la somme récoltée en vue de financer les activités de sa formation. «Je n'ai ni général, ni maréchal derrière moi, je n'ai que des zaooualia (pauvres gens), nous sommes le parti des pauvres gens», a-t-il martelé. Visiblement quêtant la compassion et l'apitoiement de l'auditoire, Touati lance : «J'ai grandi orphelin !». Et de marteler : «Notre parti est pauvre, nous n'avons même pas de quoi payer une secrétaire, ni payer l'électricité, le parti n'est pas une institution économique ou sociale, le parti s'autofinance. Figurez-vous que l'un des candidats s'est proposé de meubler notre siège national ainsi que de s'acquitter de la rémunération de la secrétaire,

il l'a fait pendant deux mois, puis il s'est arrêté avant de disparaître dans la nature ; un autre a-t-il ajouté a pris en charge la rémunération du chargé de communication et ce pendant 7 mois». Selon Touati «des éléments complotaient en vue de nuire au FNA», à l'en croire, ces derniers «avaient assuré les candidats à la députation qu'ils pouvaient être confiants en leur victoire lors des élections et qu'ils pouvaient même faire l'économie de tenir des meetings puisque ayant payé leur place, on allait les faire bénéficier du quota attribué au FNA». Ces gens ont perdu et ont fait perdre le crédit du FNA a-t-il déploré. Il explique qu'après avoir appris qu'ils n'ont pas eus leurs places à l'APN, ils sont venus réclamer le remboursement de leur argent. Touati reproche à ces éléments dont il a tu les noms d'avoir «semé la zizanie et la discorde dans la rue et les cafés». Pour lui, «ces gens

ont évité d'exposer le problème au niveau des instances du parti habilitées à traiter de ces questions. Ils n'ont pas voulu ni s'adresser au conseil national, ni au bureau national, mais se sont directement venus en découdre avec moi», a-t-il regretté. Au final, Touati demande aux présents de «se faire ses interprètes auprès des autres militants qui croient que le FNA les a exclus». L'orateur s'est dit vouloir tourner la page de cette épisode : «le FNA, a-t-il dit, va se retrouver prochainement devant de nouvelles échéances, je voudrais qu'on pense d'ores et déjà aux locales, même si après le congrès je n'y serai pas». Touati a conclu en confessant sur un ton pathétique qu'il s'est laissé abuser par les affairistes. Notons que le congrès décidera du maintien de Touati à la tête du parti ou de l'élection d'un nouveau président.

L. G.

PROBLÈME DE DISPONIBILITÉ DES MÉDICAMENTS

Oul Abbès s'attaque aux circuits de distribution

Le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Djamel Ould Abbès, a déclaré, durant la fin de la semaine, que les médicaments sont «disponibles», regrettant cependant des «dysfonctionnements» dans le réseau de distribution.

Le ministre a relevé que les «dysfonctionnements» et la «désorganisation» se situent au niveau d'Alger notamment, soulignant que dans les régions du Sud et des Haut-Plateaux, les médicaments et les vaccins demeurent «disponibles».

Le ministre qui s'exprimait lors d'une réunion tenue au siège de son département pour faire le point sur la disponibilité et la régularité de la distribution des médicaments dans le milieu hospitalier, a tout de même «reconnu» qu'il est «inadmissible» que le vaccin antiscorpionique ne soit pas disponible en quantité suffisante.

Selon M. Ould Abbès, l'Algérie ne produit

que 8.000 vaccins contre les piqûres de scorpion, alors que les besoins sont de l'ordre de 80.000 unités.

À cet effet une partie du vaccin devrait être importée d'Égypte et une autre du Mexique, a-t-il dit, assurant que le vaccin contre les piqûres de scorpion sera disponible dans deux semaines.

En marge de la réunion, et à une question de la presse concernant les syndicats ayant fait part de «la pénurie de médicaments», le ministre a précisé qu'il s'agit de «deux syndicats dont les mandats sont arrivés à leur terme et qui n'ont pas de ce fait la légitimité d'activer».

«Ce sont des syndicats dont les objectifs sont politiques car ils avaient déjà appelé à la grève à la veille des élections législatives» du 10 mai 2012, a-t-il encore fait remarquer. M. Ould Abbès a aussi soutenu que des «ponctions» sur salaires seront appli-

quées contre ceux ayant recouru à la grève, citant l'exemple d'un médecin spécialiste qui n'a ausculté aucun patient en 26 jours.

«Comment voulez-vous que ce médecin spécialiste perçoive son salaire mensuel de 100 000 dinars», s'est interrogé le ministre, expliquant qu'«en droit, il s'agit là d'un service non fait».

Enchaînant sur la surfacturation des importations de médicaments, le ministre a indiqué que son département a touché à des «intérêts», précisant que la justice a déjà tranché concernant un laboratoire, alors que l'affaire du deuxième laboratoire est en cours.

Interrogé sur la «fuite des médicaments» dans les hôpitaux, le ministre a annoncé que des enquêtes seront menées par les inspecteurs du ministère, les médecins, les comités scientifiques et les directeurs d'hôpitaux.

Par ailleurs, M. Ould Abbès a annoncé que le projet sur la loi sanitaire sera présenté en

automne prochain au gouvernement. Il a ajouté que le Premier ministre a instruit l'ensemble des ministres, dont celui de la Santé, pour prendre des dispositions afin d'assurer le service public durant la période estivale et du Ramadhan. M. Ould Abbès a également indiqué qu'à l'instar d'autres ministères, son département s'attèle à préparer les dossiers relatifs aux auditions des différents secteurs programmées par le président de la République durant chaque mois de Ramadhan.

Répondant à une question de la presse relative au «maintien du gouvernement actuel», il a précisé que la Constitution «ne fait pas obligation au gouvernement de démissionner», précisant que «le président de la République a la prérogative de nommer le Premier ministre et le gouvernement».

«Actuellement nous sommes en fonction et nous continuons à travailler», a ajouté M. Ould Abbès.

ZTE ALGÉRIE ET HUAWAI ALGÉRIE EXCLUS DES MARCHÉS PUBLICS

La 3G compromise

Les opérateurs publics du secteur des télécommunications et de la téléphonie mobile vont devoir prendre leur mal en patience. En effet, l'introduction de la technologie 3G notamment pour la téléphonie mobile, annoncée par les autorités en charge de ce secteur, pourrait se faire sans la participation des opérateurs publics des télécommunications. Les deux sociétés chinoises ZTE Algérie et Huawei Algérie, fournisseurs et équipementiers des opérateurs de téléphonie mobile, notamment, sont sous le coup de décision de la justice algérienne qui les a exclues des marchés publics



Tous deux sont accusés de transactions douteuses et blanchiment d'argent. Le tribunal du pôle judiciaire d'Alger a, donc, prononcé, mercredi dernier, un verdict excluant les deux sociétés chinoises des marchés publics pour les deux prochaines années pour « corruption et trafic d'influence ». Or, ces deux équipementiers sont partenaires exclusifs de certains opérateurs publics avec qui d'importants

contrats de fourniture et de maintenance ont été conclus. Cette situation peut s'avérer dramatique, voire même « catastrophique », de l'avis de certains spécialistes, car elle pénalise encore une fois les opérateurs publics des télécoms, et compromet ainsi le lancement de la technologie 3G, qui déjà a pris énormément de retard. Cela sans citer les préjudices financiers et autres pertes qui en découleront. Les répercussions sur les différents projets lancés dans le secteur des nouvelles technologies en Algérie ne seront pas des moindres, faut-il le dire, en l'occurrence sur les activités des opérateurs publics touchés par cette exclusion des deux sociétés chinoises. Ce qu'il faudrait savoir également, c'est que la situation est plus grave encore, bien plus qu'elle ne peut le sembler. Ceci dans la mesure où, ces mêmes sociétés sont en charge de la maintenance du service Internet de Fawri et Easy, deux offres de l'entreprise publique Algérie Télécom. En cas de problème dans le réseau Internet auquel AT ne pourra pas faire face, il n'est pas à exclure que le pays soit, carrément, coupé du réseau Internet.

Il est également à préciser que des plateformes entières de cette technologie ont été mises en place dans certaines grandes villes du pays. Le lancement de cette technologie, de façon officielle, ne se fera

qu'après la résolution du dossier Djezzy, l'opérateur de téléphonie mobile Orascom Telecom Algérie ont déclaré les autorités algériennes, dernièrement. Il s'agit du seul obstacle qui sursoit donc le lancement de cette technologie. Soulignons, que mercredi, la juge Saloua Derbouchi a condamné par défaut à dix (10) années de prison ferme trois cadres de deux sociétés chinoises ZTE Algérie et HUAWAI Algérie qui sont : Dong Tao, Chen Zhibo et Xiao Chuhfa pour « trafic d'influence ». Il faut savoir, entre autres, que Huawei et ZTE sont déjà en plein conflit avec la Commission européenne. Et pour cause, la Commission de l'UE accuse les deux équipementiers de distordre le marché européen à coups de subventions illicites, selon l'information qui a été donnée par le journal britannique, le *Financial Times*, fin mai dernier. Jusqu'à hier, aucun des opérateurs publics n'a fait de commentaire officiel à propos des répercussions de cette condamnation.

M. B.

PAR MASSINISSA BENLAKEHAL

Dans le cadre de l'instruction sur l'affaire de corruption et de trafic d'influence de l'ex-cadre du groupe Algérie Télécom, Mohamed Boukhari et un homme d'affaires algéro-luxembourgeois, Chami Majdoub, actuellement en détention.

PAIEMENT ÉLECTRONIQUE DES FACTURES « E-COMMERCE » 1.000 terminaux installés avant fin 2012

Mille nouveaux terminaux de paiement électronique seront installés avant la fin de l'année en cours, a annoncé mercredi à Oran, Tiar Michael, directeur général au ministère de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication (MPTIC). M. Tiar, qui occupe également le poste de secrétaire général du ministère par intérim, s'exprimant lors de l'ouverture officielle de la 13e édition du Salon international du futur technologique « Siftech 2012 », qui a pris place cette année au Centre des conventions d'Oran (CCO) Mohammed-Benahmed, a expliqué que la mise en place de ces nouveaux terminaux intervient dans le cadre du programme de développement du commerce électronique « e-commerce » lancé par le Mptic.

Il s'agit, ajoute-t-il, d'une opération qui constitue « un premier pas ». Ce qui, selon

lui, permettra aux clients de l'entreprise Algérie Poste, détenteurs de cartes de retrait des comptes postaux courants, « d'effectuer leurs transactions commerciales sans recourir aux liquidités ». Et M. Tiar de poursuivre : « Le e-commerce et le recours à de multiples types de retrait est une solution idéale », surtout avec l'épuisement des liquidités devant la forte demande exprimée dans les bureaux de poste, et suite notamment à l'augmentation des salaires et l'octroi de rappels aux travailleurs de plusieurs secteurs.

Le succès de ce projet qui a été lancé dans le cadre du programme de la diversification des opérations de retrait, soutient-il, « dépend de l'adhésion des commerçants que nous ne pouvons pas obliger d'utiliser ce type moderne de paiement ». Sur un autre plan, le représentant du ministère de la Poste et des Technologies de l'information et de la

communication, a annoncé un nouveau programme dédié à la médecine. Il s'agit de l'e-médecine, qui d'après lui, permettra de raccorder les hôpitaux de la région sud du pays à ceux du Nord. La mise en place de ce programme offrira une prestation de médecine à distance aux populations de la zone Sud algérienne avec notamment la possibilité de bénéficier d'un diagnostic à distance. Il faut savoir que les recettes du paiement électronique sont importantes. D'ici la fin 2012, le marché du e-commerce devra engranger quelques 13.000 milliards de dollars selon les calculs des spécialistes, qui précisent que ces calculs ont été faits en prenant en compte le e-commerce BtoB (entre professionnels) et BtoC (vers le particulier). Actuellement, le marché mondial du commerce électronique destiné au grand public (B2C) se chiffre actuellement à 1.200 milliards de dollars.

TRIBUNAL CRIMINEL D'ALGER

Deux ex-détenus de la prison de Guantanamo acquittés

PAR RAYAN NASSIM

Deux ex-détenus dans la prison de Guantanamo, El Houari Abar (42 ans) et El Abed Ahmed (60 ans), accusés d'appartenance à un groupe terroriste actif à l'étranger ont été acquittés, hier, par le tribunal criminel d'Alger. Selon l'arrêt de renvoi, les deux accusés ont été remis le 9 novembre 2008 aux autorités algériennes après leur libération de la prison de Guantanamo où il avaient été retenus sept et cinq ans chacun. Selon la même source, Abar Al Houari a été arrêté en 2002 en Géorgie par les services de renseignements américains pour « combat aux côtés des Tchétchènes contre les Russes ». El Abed Ahmed a affirmé, tout au long de

l'investigation, qu'il ne s'était pas rendu en 2001 en Afghanistan, pour le djihad mais pour « accéder au monde du trafic de drogue ». Il a ajouté avoir été arrêté en 2002 au Pakistan où il résidait avec un groupe de ressortissants arabes, après une descente des forces de sécurité pakistanaïses qui les ont remis par la suite aux autorités américaines. Il a été transféré à Guantanamo où il a passé 5 ans de détention. Les deux accusés qui étaient libres avant le procès, ont déclaré présenter plusieurs maladies pour avoir subi « toutes formes de tortures » dans la prison de Guantanamo. Leur avocat, Me Boumerdassi Hassiba, a affirmé que la justice algérienne avait prononcé l'acquittement de tous les ex-détenus de la prison de Guantanamo à

l'exception de ceux encore en fuite, soulignant que les deux accusés ont nié leur appartenance à un groupe terroriste actif à l'étranger. Le procureur général avait requis 12 ans de prison ferme. Le tribunal criminel d'Alger a eu déjà à se prononcer dans des affaires similaires concernant des ex-détenus de Guantanamo prononçant l'acquittement de six inculpés, à savoir Abdelli Foghoul, Térari Mohamed, Hadarbach Sofiane, Hamlili Adel Amine Tayeb, Zemiri Ahcène et Hamlili Mustapha. La même instance avait prononcé le 29 novembre 2009 une peine de 20 ans de réclusion criminelle par contumace à l'encontre de l'accusé « en fuite », Belbacha Ahmed.

R. N.

PROCÈS DU BRAS DROIT D'"EL PARA"

Le 3 juillet devant le tribunal criminel d'Alger

Le procès de Djermane Kamel, bras droit de Abderrezak "El Para", impliqué dans l'enlèvement de touristes étrangers en 2003, aura lieu le 3 juillet prochain devant le tribunal criminel d'Alger, selon le rôle de la deuxième session criminelle de l'année 2012. Le rapt de quinze touristes étrangers, dont dix de nationalité allemande, est survenu en février 2003 dans le Sahara algérien, près des frontières avec le Mali. Le 23 mai 2009, le tribunal criminel avait déjà condamné à la perpétuité par contumace, dans la même affaire, les accusés Gouaz Lakhdar, Allouane Imad Abdelouahab Ahmed (Yéménite) et Sahraoui Nabil, alors que l'affaire de l'accusé Djermane Kamel avait été renvoyée. Selon l'arrêt de renvoi, les services de sécurité libyenne ont livré en date du 14 juillet 2007 aux services de sécurité nationale le présumé terroriste Djermane Kamel, alias "Billal" dit "Abou Abdeldjalil", qui avait été remis aux services de sécurité libyenne par le mouvement tchadien pour la démocratie et la justice. L'accusé Djermane Kamel avait reconnu, au cours de l'enquête préliminaire et de l'instruction judiciaire, avoir participé à plusieurs opérations terroristes (actes de sabotage et assassinats) depuis son adhésion, en 1993, au groupe salafiste pour la prédication et le combat (GSPC) et avoir effectué de nombreux déplacements entre les phalanges et les groupes de l'organisation terroriste. Le prévenu avait également reconnu que le groupe d'Abderrezak "El Para", dont il faisait partie, a dressé une embuscade dans la région d'Illizi aux propriétaires de sociétés implantées au Sahara, au cours de laquelle les terroristes ont enlevé plusieurs ressortissants étrangers et se sont emparés d'appareils GPS et de sommes d'argent en devises étrangères (euro). Il a par ailleurs reconnu qu'après les négociations par radio entre "El Para" et le wali de Gao (Mali), 14 otages ont été libérés moyennant une rançon de 5 millions d'euros qu'"El Para" a utilisés pour l'achat d'armes. La même instance judiciaire statuera à la même date dans l'affaire d'El Hadi Zadam impliqué dans plusieurs assassinats dans le cadre d'un groupe terroriste armé.

R. N.

PAYÉES 12.000DA, NON-DÉCLARÉES AUX ASSURANCES ET TRAVAILLANT 10 HEURES/JOUR

Vendeuses : les nouvelles «esclaves» ?

Elles travaillent 10 heures par jour, dans les boutiques de luxe. Elles perçoivent, en contrepartie, une somme rudimentaire de 12.000 DA/mois. Le pire, c'est qu'elles ne sont même pas déclarées aux assurances, privées donc de leurs droits les plus élémentaires, mais le plus grave c'est qu'elles sont, souvent, traitées par des mots éculés. Elles sont âgées entre 18 et 30 ans. Qui sont ces jeunes filles ? Des vendeuses. Au cœur des nouvelles esclaves du 21ème siècle.

PAR LOTFI HADJI

Etudiantes en guise d'un « boulot » pour subvenir à leurs besoins, chômeuses à la recherche d'un emploi quel que soit le salaire à gagner et, parfois, jeune maman cherchant du travail pour nourrir son enfant. Autant de jeunes filles qui sont du jour au lendemain, devenues, par la force de leur situation, vendeuses. Comment travaillent-elles ? Pourquoi ont-elles accepté un tel salaire ? Et pourquoi les pouvoirs publics ne sont-ils pas intervenus pour « libérer » ces jeunes vendeuses des esclavagismes dictés par leurs employeurs ? Nous allons vous parler, dans ce petit reportage, mené au bout de trois jours, d'un phénomène de société qui, malheureusement, s'est étendu en Algérie et dont les jeunes filles, sont les véritables victimes.

Les jeunes vendeuses, celles que l'on trouve dans les boutiques luxueuses, dans les restaurants chics, dans les pizzerias et même, parfois, dans les magasins de vente de meubles et d'électroménager. Notre reportage a ciblé une poignée de magasins, implantés à Alger, suffisamment révélateurs d'une triste situation, d'un véritable esclavagisme. Nous avons pu avoir, au cours de notre enquête, cinq jeunes filles, dont chacune exerce dans une boutique. Linda, une étudiante de 24 ans travaillant dans une boutique de vente de vêtements pour femmes, à la rue Didouche Mourad, à Alger. Bachira, une serveuse dans une pizzeria, située en plein cœur d'Alger, dont l'âge est de 28 ans, originaire d'Oum Bouaghi. Narimane, une jeune maman de 26 ans, divorcée il y a quelque temps d'avec son conjoint ; aujourd'hui, elle travaille au sein d'un magasin de vente d'électroménager à Kouba. En face de ces trois jeunes filles, la jeune Karima, résidant à Aïn Bénian, aujourd'hui âgée de 30 ans, cette dernière a exercé pendant 7 ans dans un dégraissage. Durant sept ans, la malheureuse Karima avait été payée de seulement 8.000 DA par son employeur, cela bien sûr sans qu'elle ne soit déclarée aux assurances, avant qu'elle ne décide de s'arrêter, depuis qu'elle est tombée malade. Enfin, la jeune Samira, âgée de 28 ans, aujourd'hui, vendeuse dans une boutique de vente de vêtements ; toutefois elle est rémunérée selon ses compétences. En d'autres termes, chaque pièce vendue à un client avec lequel elle a négocié, elle tire sa marge bénéficiaire fixée par l'employeur à seulement 5%. Selon Samira, la



Le chômage a fait le lit des exploiters de tous bords qui profitent d'une main-d'œuvre exploitable à souhait.

moyenne de sa «paye» tourne autour des 10.000 à 12.000 DA/mois. Voici donc la liste de cinq filles que nous avons ciblées au cours de notre reportage. Une liste témoignant de plusieurs milliers d'autres cas.

« Recherche vendeuses qualifiées », des affiches partout à Alger

Notre périple a commencé à Alger-Centre, au plein cœur de la capitale. Ici, les grands boulevards sont bourrés de monde. Qui dit boulevard dit grands magasins. Dans ce grand espace, des va-et-vient incessants de gens. Des milliers de clients sillonnent les rues d'Alger-Centre à la recherche de boutiques qui proposent de grandes marques de parfums, de vêtements, d'électroménager, de bijoux, de montres et de cosmétiques. Il y en a même qui veulent s'arrêter pour une petite pause, question de prendre un hamburger avec une bouteille de limonade fraîche entre amis, en solo, en famille ou en couple. En face d'eux, des affiches sont placardées sur les murs et les vitrines des magasins, sur lesquelles on peut lire : « Recherche vendeuses qualifiées ». En effet, les propriétaires des magasins cherchent de jeunes vendeuses, jeunes, dynamiques, belles et capables de travailler de longues heures sans dire un mot, tout ça pour un salaire ne dépassant pas les 12.000 DA/mois. Face à ce rush et à cette forte demande, les propriétaires des boutiques, certains fanatiques, ont eu l'idée « diabolique » de recruter des jeunes filles de 18 ans pour devenir, soit serveuses ou vendeuses et ce, à bas prix.

Et c'est à partir de là que notre enquête a commencé. Première boutique à visiter, la chaîne Zara. Ici, dès qu'on y a mis les pieds, la première image qui vous vient c'est bel et bien la présence, en force, des jeunes vendeuses. Elles vous accueillent chaleureusement avec un sourire qui montre leurs dents, mais tout ça a un prix, bien sûr. Comment ça un prix ? La réponse est simple. Les jeunes vendeuses doivent à tout prix se montrer très accueillantes,

d'ailleurs il s'agit là de consignes du propriétaire. Une fois que l'accueil est fait, place aux choses sérieuses. Le client sera gâté. Il sera « accompagné » par une vendeuse ou s'il le faut, lorsque le client se montre intéressé d'acheter un ou plusieurs articles dont les prix sont très chers, par deux vendeuses. C'était le cas lorsque nous avons demandé à une vendeuse de nous livrer un pantalon turc de couleur rouge avec un pull de la même couleur, dont les prix tournaient autour de 3.500 et 3.700 DA chacun. Une fois l'essai effectué, nous nous sommes dirigés vers la caisse pour payer les deux vêtements. C'est à ce moment-là que les deux vendeuses se sont disputées pour avoir leurs « marges bénéficiaires ». Comment ça ? Une marge bénéficiaire ? Au fait, ici, dans cette boutique de vêtements, les vendeuses perçoivent leurs gains à partir des ventes qu'elles ont réalisées, auprès des clients avec lesquels elles ont négocié. Et combien gagnent-elles ? Une question que nous avons posée auprès des deux vendeuses qui ont refusé de répondre, car craignant les représailles de leur patron. « Elles risquent d'être renvoyées », nous murmurent quelques clientes. Toutefois, certains nous ont dit qu'il s'agissait, souvent, de 5% de marge bénéficiaire qui revient à chaque vendeuse ayant traité avec un client pour lui vendre un article.

Des serveuses et vendeuses maltraitées par leurs employeurs

Non loin de cette boutique, cette fois aux magasins « Nova Moda ». Ici, les vendeuses paraissent très jeunes, certaines ont l'air d'avoir à peine 18 ans. Linda, une jeune étudiante à l'ITFC de Ben Aknoun, a accepté à répondre à nos questions. Elle, qui est venue tout droit de Guelma, âgée de 23 ans, s'est retrouvée seule pour subvenir à ses besoins, étant donné que son père est mort voilà déjà plus de trois ans. Et pour ce faire, elle est devenue vendeuse dans cette boutique, malgré un salaire minable de 12.000 DA. Le plus grave c'est que depuis qu'elle s'est retrouvée vendeuse,

malgré elle, elle n'est même pas déclarée aux assurances, comme tout le monde. Et en plus de toutes ces peines, elle est forcée de travailler de 8h jusqu'à 18h, soit 10 heures de « corvée ». Elle n'a droit qu'à une demi-heure de pause, le temps pour elle de prendre un sandwich, très rapidement. « Ecoutez mon frère c'est ça le kmach, adi wla khali » (C'est ça le tissu, soit vous le prenez soit vous le laissez), explique-t-elle. Avant d'ajouter,

« avec ces 12.000 DA, ajoutez aussi ma bourse je peux au moins respirer un peu, question de manger ce que je veux et parfois d'acheter quelques vêtements, du maquillage, bien entendu, toutefois les moins chers dans le marché ».

Elles nous livrent leurs peines. La jeune Linda était accablée de tristesse, d'ailleurs, ses yeux de couleur ciel cachent ses larmes. « Donc, vous vous sentez esclave quelque part ? », lui avons-nous posé la question. « Oui, bien sûr. Parfois, je sens que je suis différente des autres filles. Différente, surtout lorsque mon employeur me traite comme une esclave devant les clients », répond la demoiselle. Nous avons quitté Linda, mais nous lui avons promis de revenir. En descendant le long de la rue Victor-Hugo pour aller vers le boulevard Hassiba-Ben-Bouali, nous avons fait une halte dans une pizzeria, là où plusieurs serveuses travaillent sans relâche devant une foule nombreuse de clients. Ici, quatre serveuses, toutes des jeunes, paraissent fatiguées, mais cela ne les a pas empêché de garder leur second souffle, car la journée est encore très longue. C'est le cas de Bachira, âgée de 28 ans, originaire d'Oum el-Bouaghi ; cette dernière a défié la vie, avec courage, pour s'installer à Alger et devenir serveuse dans cette pizzeria. Elle a été contrainte d'abandonner ses études et de se consacrer au « boulot », surtout qu'elle est la fille aînée de sa petite famille. Aujourd'hui, elles sont plus de 5.000 filles, soit vendeuses ou serveuses, à affronter l'esclavagisme, dicté par les employeurs.

L. H.

MOHAMED DJERDJOURI, PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ DE NEW YORK :

«Chacun doit jouer son rôle dans l'entreprise»

Le professeur Mohamed Djerdjouri, enseignant en management à l'université de New York, ayant participé, récemment, au séminaire de l'École des études commerciales d'Alger, veut apporter son savoir-faire aux entreprises algériennes afin de développer leurs compétences en matière de gestion et d'innovation.

PAR AMAR AOUIMER

Midi Libre : Comment appréciez-vous le management des entreprises algériennes, notamment en ce qui concerne leurs capacités d'innovation ?

Mohamed Djerdjouri : J'en ai parlé avec mes collègues et il s'agit d'un très bon sujet de recherche mais, pour parler de l'état des lieux il va falloir en discuter lors des ateliers afin de répondre à cette question.

Quand on veut réaliser une étude, une enquête et une recherche empirique l'année prochaine, il faut savoir exactement où nous en sommes.

Concernant les entreprises algériennes, pour innover, il faut être vraiment à niveau et produire ce qu'on a à produire. C'est une phase qui vient après. C'est la raison pour laquelle nous allons faire des recherches pour voir ce



qui se passe dans les petites et moyennes entreprises algériennes.

Cependant, ce qu'elles devraient savoir, c'est que l'innovation se passe partout, à tous les niveaux. Ce n'est pas hiérarchisé, ce qui est important c'est qu'il y ait un manager qui puisse créer un environnement propice pour créer des richesses et s'adonner à l'innovation.

A part votre communication sur le management et l'innovation, avez-vous des contacts avec des dirigeants d'entreprises pour le transfert concret de savoir-faire ?

Les contacts se font à travers les collègues de l'École des hautes études commerciales

d'Alger avec lesquels je travaille en étroite collaboration, donc cela ne se fait pas directement.

J'ai eu l'occasion de rencontrer le directeur de la Chambre algérienne de commerce et d'industrie pour voir ce qu'on doit faire en matière de management et l'innovation.

Que faut-il aux entreprises algériennes pour devenir performantes et innovantes en matière technologique ?

Le premier ingrédient c'est bien entendu les techniques de management. Il faut bien gérer et diriger et ce n'est pas hiérarchisé et l'on appelle cela *skills* en anglais, c'est-à-dire les habilités. Les gens vont apprendre à gérer. Il y a trente années, on pensait qu'un bon ingénieur pouvait faire du bon management. Cela n'est pas vrai. Ce sont des connaissances différentes et c'est la raison pour laquelle les instituts de formation doivent former des managers suivant le management moderne, savoir gérer.

Pour gérer l'innovation, les entrepreneurs doivent connaître parfaitement son marché en se mettant à jour, car les innovations évoluent.

Donc, si on connaît bien les choses en profondeur, on peut bien s'y comporter. Les bonnes connaissances du management peuvent créer un environnement adéquat pour le développement des entreprises.

Mais, il faut également la bonne gouvernance, n'est-ce pas ?

Il faut qu'il y ait une bonne gouvernance à l'intérieur et à l'extérieur de l'entreprise

ainsi qu'au sein de l'Etat et les ministères, et puis ce ne sont pas les entreprises qui vont créer les infrastructures et les technologies de l'information et de la communication, ainsi qu'Internet haut débit. Donc, c'est tout le monde qui est impliqué, et lorsque je dis environnement, c'est que chacun doit jouer son rôle.

A. A.

ENERGIE

La production mondiale du GNL a progressé de 8% en 2011

La production mondiale du gaz naturel liquéfié (GNL) a grimpé de 8% en 2011 à 241,5 millions de tonnes, représentant une progression de 17,7 millions de tonnes, dopée par la forte demande au Japon, selon un rapport de l'Union internationale du gaz (UIG), rendu jeudi public à Kuala Lumpur. L'UIG explique dans son rapport annuel de 2011, présenté en marge de la 25^e Conférence mondiale du gaz, que la demande du GNL a été tirée notamment par le Japon de 8,2 millions de tonnes, le Royaume-Uni de 4,4 millions de tonnes, l'Inde de 3,4 millions et la Chine de 3,3 millions.

Le marché Spot du GNL a augmenté de 32%, soit l'équivalent de 15 millions de tonnes pour atteindre 62 millions de tonnes en 2011, soit un quart du commerce mondial du GNL durant l'année passée.

Côté offre, les capacités mondiales de liquéfaction n'ont en revanche augmenté que 2,9% pour atteindre 278,7 millions de tonnes. En 2011 aussi, aucun pays n'a rejoint le club des pays exportateurs de GNL, depuis que le Pérou est devenu en 2010 le 18^e exportateur de GNL au monde, selon le même rapport. Au total, 15 nouveaux terminaux de regazéification sont entrés en production l'année passée et 27 pays sont en mesure actuellement d'exporter du GNL. Le rapport souligne aussi que depuis le boom des gaz de schiste aux Etats Unis les exportations de GNL vers ce pays ont été réorientées vers d'autres régions du monde. À fin 2011, le Qatar est resté de loin le premier producteur mondial de GNL avec 75,5 millions de tonnes et 31% de la production globale, suivi de la Malaisie avec 25 millions de tonnes et de l'Indonésie de 21,4 millions de tonnes.

L'Algérie est classée, selon ce rapport, septième plus grand producteur en 2011 avec 12,6 millions de tonnes.

R. E.

YOUCEF YOUSFI À PROPOS DE LA PRODUCTION OPEP :

"Le marché pétrolier suffisamment approvisionné"

Le ministre de l'Energie et des Mines, Youcef Yousfi, a déclaré jeudi à Kuala Lumpur que le marché pétrolier était suffisamment approvisionné, en indiquant que l'Opep va examiner lors de sa réunion le 14 juin à Vienne les facteurs de la détérioration du marché.

"Il y a suffisamment de pétrole sur le marché actuellement", a déclaré Yousfi lors d'une conférence de presse, animée en marge du 25^{ème} congrès mondial du gaz. "Nous allons nous rencontrer la semaine prochaine et nous allons examiner les facteurs de cette détérioration s'ils sont liés à la baisse de la demande, à l'excédent de l'offre ou à d'autres facteurs", a ajouté le ministre à quelques jours de la tenue de la réunion de l'Organisation des pays exporta-

teurs de pétrole (Opep). Yousfi note à ce propos une stagnation de la demande pétrolière mondiale actuellement, du fait de la crise de la dette souveraine européenne, estimant que la demande devrait baisser d'un million de barils/jour en 2012 par rapport à 2011 mais devrait reprendre en 2013. Pour le ministre, l'organisation pétrolière va intégrer tous ces facteurs lors de sa prochaine réunion pour avoir sa propre évaluation du marché. Peu auparavant le ministre avait déclaré à l'APS que l'Opep devait baisser sa production le 14 juin s'il s'avère que le plafond de 30 millions de barils/jour a été dépassé. "J'espère que nous allons trouver un consensus pour corriger la situation s'il s'avère que le plafond de 30 millions de barils/jour a été dépassé. S'il

ne l'est pas nous allons encore examiner la détérioration des prix de ces derniers jours", a-t-il dit. Yousfi a tenu à souligner qu'il était encore prématuré de se prononcer sur les raisons de la détérioration du marché tant que l'Opep n'a pas encore établi son constat. "Il faut analyser sérieusement la situation, les stocks sont en train d'augmenter un peu partout. Si nous avons dépassé le plafond qu'on s'est fixé en décembre à 30 millions de barils/jour j'espère que nous allons parvenir à avoir les consensus qu'il faut au sein de l'Opep pour corriger la situation". Et d'ajouter que "tous les membres s'inquiétaient de cette baisse, il n'est dans l'intérêt de personne de voir les prix chuter", a-t-il soutenu.

R. E.

PÉTROLE

Le cours du baril recule pénalisé par des inquiétudes sur la zone euro

Les prix du pétrole reculaient jeudi en cours d'échanges européens, pénalisés par les inquiétudes persistantes sur la zone euro et les craintes sur la demande américaine, dans un marché attentiste avant une audition du président de la Réserve fédérale américaine (Fed). Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en juillet valait 100,10 dollars sur l'IntercontinentalExchange (ICE) de Londres, en baisse de 54 cents par rapport à la clôture de mercredi. Dans les échanges électroniques sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de "light sweet crude" (WTI) pour la même échéance cédait 17 cents à 84,85 dollars. Les cours du baril repartaient en baisse, mettant fin au mouvement de rebond entamé lundi. Les cours avaient nettement progressé mercredi, bondissant de près de 2 dollars à Londres, soutenu par l'espoir de voir la Banque cen-

trale européenne (BCE) adopter un nouveau coup de pouce à l'économie.

Les investisseurs seront également attentifs jeudi à l'audition du président de la Fed Ben Bernanke, devant la commission économique conjointe du Congrès, sur les perspectives de la première économie mondiale, en quête d'indices sur de nouvelles mesures, de l'institution, en soutien à l'économie. Des mesures d'assouplissement monétaire pourraient contribuer à soutenir la croissance du premier pays consommateur de brut mais aussi à affaiblir la valeur du dollar, ce qui rend plus attractifs les achats de pétrole pour les investisseurs munis d'autres devises. Ainsi, l'Espagne, confrontée aux difficultés croissantes de son secteur bancaire, continue d'attiser les inquiétudes des investisseurs sur la zone euro.

R. E.

PRIX SUR LE MARCHÉ INTERNATIONAL

Forte baisse des produits alimentaires mondiaux en mai

Les prix mondiaux des produits alimentaires de base ont baissé de 4% en mai, motivés par les disponibilités généralement favorables, les incertitudes croissantes de l'économie mondiale et une valeur plus forte du dollar, a constaté jeudi la FAO se basant sur son indice.

"Il s'agit du niveau le plus bas depuis septembre 2011, inférieur d'environ 14% au record historique de février 2011", a précisé la FAO, qui a annoncé avoir relevé ses estimations de la production céréalière mondiale de "48,5 millions de tonnes depuis mai, compte tenu essentiellement des prévisions d'une récolte de maïs exceptionnelle aux Etats-Unis".

"Les dernières prévisions de la FAO concernant la production céréalière mondiale de 2012 s'établissent à un niveau record de 2.419 millions de tonnes, soit 3,2% de plus que le record de 2011, a rappelé la même source. La majeure partie de cet accroissement proviendrait de la récolte de maïs des Etats-Unis, avec un démarrage précoce de la campagne de semis et des conditions de croissance favorables", a expliqué l'Agence, ajoutant que la production mondiale de céréales secondaires est estimée à 1.248 millions de tonnes, ce qui représente une

forte augmentation de 85 millions de tonnes par rapport à l'année précédente. Cependant, elle a estimé que "les semis n'étant pas achevés et la plupart des cultures étant à leur tout premier stade de développement, le résultat final dépendra en grande partie des conditions météorologiques des mois à venir. Avec les principales cultures de riz de l'hémisphère nord déjà en terre dans plusieurs pays, la production rizicole mondiale de 2012 devrait progresser de 2,2% par rapport à 2011 pour atteindre quelque 490 millions de tonnes", selon la FAO. Pour le blé, "les derniers indicateurs signalent une réduction d'environ 3% de la production en 2012", a relevé la même source, estimant que "celle-ci s'établirait à 680 millions de tonnes, encore nettement supérieure à la moyenne des cinq dernières années. Les prévisions de l'utilisation mondiale des céréales devrait être de 2.376 millions tonnes en 2012/13, soit une augmentation d'au moins 2% avec l'utilisation fourragère en hausse de 3,8%, tandis que leur utilisation pour la consommation alimentaire serait légèrement supérieure à 1%, en rapport avec la croissance démographique mondiale", selon l'Agence.

R. E.

TISSEMSILT, SEMAINE CULTURELLE DE GHARDAÏA

Un public nombreux à l'ouverture

L'ouverture de la semaine culturelle de la wilaya de Gharadaïa, lundi à la maison de la culture Mouloud-Kacem-Nait-Belkacem de Tissemsilt, a attiré un public nombreux intéressé par tout ce qui se rapporte au riche patrimoine matériel et immatériel de son pays. L'assistance a été gratifiée, à cette occasion, de chants folkloriques animés par deux troupes musicales Baba Chaâbane et Amnayene et le groupe d'art et de musique populaire locale de la commune de Ménéa. Des chansons du genre bédouï signées par les groupes Art et Musique et Nedjmet Essabah et une lecture poétique de Benabderrahmane Tahar sont au programme de cette semaine culturelle.

Une exposition de photos de sites archéologiques et touristiques de la wilaya de Gharadaïa met en exergue, entre autres, ksar Tadjenanet (El-Atf), construit en terre cuite en 1012 et Ksar At Azdjen (Beni Isguen), ainsi que le patrimoine immatériel de la région tel que la Fête du mehari, célébrée chaque année à Metlili où sont organisées des courses de dromadaires.

Une exposition d'artisanat traditionnel met en exergue, notamment, la tapisserie, l'industrie textile, la maroquinerie et la sculpture sur bois de la région du M'zab.

Des soirées et des galas dans différents genres musicaux, notamment le sahraoui, chaâbi et bédouï sont au programme de cette manifestation culturelle qui s'étale jusqu'à vendredi prochain, tout comme des lectures de poésie et une représentation théâtrale pour enfants par la troupe El-Firdaous. D'autre part, la délégation culturelle de la wilaya de Gharadaïa est invitée à découvrir la région touristique de l'Ouarsenis.

SKIKDA, DÉVELOPPEMENT DE L'AGRICULTURE ET DES FORÊTS

16 milliards de dinars mobilisés

Une enveloppe financière de l'ordre de 16 milliards de dinars a été mobilisée dans la wilaya de Skikda à la faveur du programme quinquennal 2010-2014 pour le développement des secteurs de l'agriculture et des forêts, a indiqué lundi le directeur des services agricoles. Ces moyens sont puisés des Fonds nationaux de développement agricole (FNDA), de mise en valeur de terres par la concession, de l'investissement agricole et des programmes sectoriels décentralisés (PSD), a précisé Bourhaneddine Bourouz. Le programme quinquennal prévoit l'irrigation de plus de 21.000 hectares de terres agricoles dans cette wilaya, soit une augmentation de 6.000 ha par rapport aux années précédentes, a ajouté le DSA, notant que 10.000 hectares seront consacrés à l'oléiculture d'ici à 2014, à raison d'une plantation de 2.000 ha par an.

Le développement de la filière des agrumes et de la tomate industrielle, le soutien aux différentes cultures stratégiques, à l'image de la pomme de terre, l'amélioration des performances de la filière lait et de la céréaliculture, ainsi que l'arboriculture, figurent parmi les priorités de la DSA au titre de ce même programme, a affirmé M. Bourouz.

S'agissant de la lutte contre l'exode rural, le DSA a fait savoir que 240 projets de proximité et de développement rural intégré (PPDRI), devant favoriser la création de 10.000 nouveaux postes d'emploi, seront réalisés durant le même quinquennat à travers les 38 communes de la wilaya.

APS

MOSTAGANEM, TOURISME

Une résidence et un hôtel pour renforcer le secteur

Une résidence et d'un hôtel offrant à eux deux 230 lits viendront renforcer le secteur du tourisme et contribueront par-là à l'amélioration de la capacité d'accueil dans cette wilaya, a-t-on appris lundi de la directrice du tourisme.

PAR BOUZIANE MEHDI

Le secteur s'est doté d'une résidence au pôle touristique Les Sablettes constituée de 50 bungalows, offrant un total de 120 lits, et d'un hôtel à Mostaganem d'une capacité de 110 lits, a déclaré Mme Amel Aïchouche, en marge de la cérémonie d'ouverture officielle de la saison estivale qui s'est déroulée à la plage de Sidi Mansour, commune de Fornaka, rapporte l'APS.

La wilaya dispose de 21 établissements hôteliers entre résidences touristiques, hôtels urbains et côtiers, dont la plupart privés, pour une capacité d'accueil totale de 1.460 lits, soit un total de 497 chambres, ainsi que 13 camps d'été et 17 centres familiaux de 7.916 lits.

Une enveloppe financière, estimée à 291 millions DA, a été consacrée aux préparatifs de l'actuelle saison estivale dans la wilaya qui dispose de 21 plages autorisées à la baignade, selon la même source.

La cérémonie d'ouverture de la saison estivale a été marquée par des activités culturelles, sportives et autres de loisirs, notamment des tournois de football, de beach-volley, un concours de pétanque et une exhibition de sport traditionnel (matreg), en plus de représentations folkloriques et des expositions de produits traditionnels. Une exposition sur les activités des différentes unités de la Protection



civile et de la Gendarmerie nationale, outre des équipements utilisés pour le sauvetage, a été également organisée à cette occasion.

Par ailleurs, des exercices de simulation et de démonstration ont été effectués par des éléments de la Protection civile sur les techniques de sauvetage des citoyens de la noyade et d'un bateau de pêche en feu.

Les services de la Protection civile ont déployé, pour cette saison estivale qui s'étend jusqu'au 30 septembre, environ

440 agents pour la surveillance des plages, dont 47 professionnels et 13 plongeurs et ont mobilisé différents moyens nécessaires tels que 15 embarcations de sauvetage et cinq ambulances.

Par ailleurs, et dans le cadre du Plan Delphine, la brigade régionale de Gendarmerie nationale a mobilisé environ 750 gendarmes, 154 voitures, 105 motos, une brigade cinotechnique et un hélicoptère pour assurer la sécurité des estivants.

B. M.

OUM EL-BOUAGHI, TRANSIT DE VÉNUS DEVANT LE SOLEIL

L'association Ibn Haythem n'a pas raté le spectacle



Le transit de la planète Vénus devant le soleil hier était attendu avec une "grande impatience" par l'association Ibn Haythem pour les sciences et l'astro-

nomie de Aïn Fakroun (Oum El-Bouaghi), a indiqué son président Zinedine Zeroual, lundi à l'APS. Pour cet astronome passionné, membre de l'Union arabe

des sciences de l'espace et de l'astronomie et partie prenante du projet islamique d'observation du Croissant, ce rare passage, qui se produit tout les 105 ans, représente une "belle opportunité" pour son association de "faire connaître ce type de phénomènes aux membres d'Ibn Haythym, en particulier, et aux citoyens, en général". M. Zeroual a tenu à réitérer les recommandations de l'association Sirius d'astronomie qui déconseille de regarder directement le disque solaire sans se doter de moyen de protection approprié. L'observation doit se faire avec des lunettes d'éclipse, des filtres solaires certifiés, des lunettes de soudeur de grade 14 et plus, a-t-il rappelé.

L'association Ibn Haythem avait organisé en avril dernier le premier séminaire international d'astronomie à l'université Mohamed Larbi Ben M'hidi d'Oum El-Bouaghi. Une rencontre qui a réuni, durant deux jours, des universitaires d'Algérie, du Maroc, de Tunisie, d'Arabie saoudite, de Jordanie, de Palestine et du Soudan.

APS

LAGHOUAT

Exposition de bijoux traditionnels d'Algérie

Une exposition de bijoux traditionnels et parures d'Algérie à travers l'histoire pour une durée de dix jours a été ouverte mardi dernier à Laghouat, à l'initiative du musée national du Bardo et l'Office national du parc culturel de l'Atlas saharien.

PAR BOUZIANE MEHDI

Organisée à la maison de la culture Etkhi Abdellah-Ben Kriou, l'exposition compte plusieurs pavillons qui mettent l'accent sur l'utilisation des bijoux à travers les périodes de l'histoire et les caractéristiques des différentes régions algériennes dans ce domaine.

Cette exposition, qui s'inscrit dans le cadre de la célébration du Mois du patrimoine, a été consacrée au "bijoux de la Préhistoire" où on y retrouve les coquilles des œufs, des coquillages, des carapaces de tortues et des os ainsi que d'autres matières naturelles qui ont été utilisées dans la fabrication des bijoux.

La première journée de l'exposition a été consacrée aux bijoux de la reine Tin Hinan (période de la Préhistoire), retrouvés dans sa tombe et à cette période marquée par l'enterrement des bijoux avec les dépouilles pour des croyances de l'époque.



Avec l'avènement de l'islam, le bijou s'est développé et a su synthétiser la quintessence de toutes ces périodes dans une symbolique harmonieuse loin des statuts et des photographies, ont expliqué les organisateurs.

Un pavillon de cette exposition a été consacré aux bijoux traditionnels de 6 régions du pays, à savoir les bijoux de la Grande Kabylie, des Aurès, de l'Atlas saharien, les bijoux targuis et ceux des Oasis

ainsi que les bijoux de la femme citadine, notamment ceux des fêtes.

L'objectif de cette exposition sur les bijoux anciens est de faire connaître l'authenticité de ce patrimoine national, ses origines et sa diversité d'une région à l'autre et d'une ville à une autre afin d'encourager les jeunes à préserver ce riche patrimoine ancestral, ont souligné les organisateurs

B. M.

BENI-SAF

Opération «port propre»

Une opération "port propre" a été menée au port de pêche de Beni Saf (Aïn-Témouchent) par l'école de formation technique de pêche et d'aquaculture (EFPTA) de la ville.

Coincitant avec la célébration de la Journée mondiale de l'environnement, cette action, organisée en collaboration avec l'association de plongée et protection de l'environnement de la wilaya de Sidi Bel-Abbès, a porté sur le nettoyage du

bassin du port de pêche de Beni Saf en surface et en profondeur et du plateau continental.

Les professionnels de la pêche qui ont été associés à cette opération ont été dotés de moyens matériels pour mener à bien leur action de volontariat, où des déchets ont été récupérés dans leurs filets.

Un atelier à l'air libre a été tenu dans l'enceinte du port, outre une exposition d'affiches et de dépliants qui ont montré

l'intérêt d'une telle action. Des explications ont été également données au sujet de la durée de biodégradabilité des déchets solides en mer.

Cette journée s'est tenue avec la collaboration de la Chambre de pêche et d'aquaculture d'Aïn-Témouchent, la pêcherie de Beni Saf, l'antenne de l'Entreprise de gestion des ports de pêche (EGPP) de Beni-Saf et l'APC de Beni-Saf.

APS

MÉDÉA, JOURNÉE INTERNATIONALE DE L'ENVIRONNEMENT

Opération d'écovolontariat à El-Hamdania et Tamesguida

Une opération de nettoyage et de récupération de débris abandonnés par des randonneurs et des visiteurs sur les sites naturels d'El-Hamdania et de Tamesguida, dans la wilaya de Médéa, a été menée mardi dernier par de jeunes bénévoles de la région à l'occasion de la Journée internationale de l'environnement.

Cette action de protection de l'environnement, qui a mobilisé des dizaines de bénévoles issus des clubs verts et de la section locale des Scouts musulmans algériens (SMA), s'inscrit dans le cadre de la sensibilisation des citoyens sur la nécessité de préserver l'écosystème local

et à s'impliquer davantage dans la protection du milieu naturel.

Initiée conjointement par la Direction de l'environnement, les SMA, avec le concours de l'antenne locale du parc naturel de Chrèa, cette opération de volontariat écologique a permis de redonner à ces deux espaces naturels, très fréquentés en cette période de l'année, un visage plus attrayant.

Les jeunes bénévoles déployés à travers les sites naturels d'El-Hamdania et de Tamesguida ont procédé, durant toute la matinée, à la récupération de grandes quantités de débris et de déchets laissés sur

place par les visiteurs. Ils ont également procédé au nettoyage des grands espaces verdoyants qui servent, d'habitude, d'aires de repos pour les citoyens transitant par la région ou de lieux de rendez-vous pour les "amoureux de la nature".

Les organisateurs ont saisi cette opportunité pour entamer un travail de proximité en direction des usagers de la route nationale N° 01, mais également auprès des visiteurs rencontrés sur place pour les sensibiliser sur l'intérêt à préserver ce patrimoine naturel et à prendre conscience du fragile équilibre de cet écosystème.

APS

OUARGLA

Lancement d'une opération d'aménagement de quatre zones d'activités

Une opération d'aménagement de quatre zones d'activités devant accueillir divers projets économiques a été lancée début juin dans la wilaya d'Ouargla, selon la Direction locale de l'industrie, de la PME et de la promotion de l'investissement (DIPMEPI). Couvrant une superficie globale de 174 hectares, ces zones, situées dans les communes de Touggourt, Zaouia El-Abidia, Mégarine et Témacine, ont bénéficié d'une enveloppe de plus de 420 millions DA pour la réalisation de travaux d'aménagement et de réalisation des VRD (voirie et réseaux divers).

Selon la DIPMEPI, 161 projets d'investissement, d'un montant de plus de 56 milliards DA, ont été avalisés en 2011 par le comité d'assistance à la localisation et la promotion de l'investissement et de régulation foncière (CALPIREF) d'Ouargla.

Ces projets qui s'étendent sur une surface globale de 260 ha sont versés dans les secteurs du bâtiment et des travaux publics, l'industrie alimentaire, l'artisanat, le tourisme et l'agriculture.

Susceptibles d'impulser une dynamique de développement dans la région, ces opérations devraient permettre aussi, une fois opérationnelles, la création de plus de 9.000 emplois, a fait savoir la même source. La DIPMEPI a signalé la création, à ce jour, et à la faveur des mesures incitatives préconisées par l'Etat, de plus de 6.000 PME dans la wilaya de Ouargla, qui ont généré plus de 23.000 emplois.

RELIZANE

Coup d'envoi de la campagne moissons-battages

Le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, M. Rachid Benaïssa, a donné, mardi à Mendès (Relizane), le coup d'envoi de la campagne nationale moissons-battages 2011-2012.

Cette campagne nationale sera marquée par une production totale de 58 millions de quintaux de céréales, dont la majorité est constituée de blé tendre, a indiqué le ministre. La superficie concernée est de 3,376 millions d'hectares, dont 163.000 ha consacrés à l'intensification des semences.

Lors de la précédente campagne moissons-battages 2010-2011, une production de l'ordre de 45 millions de quintaux a été enregistrée, a-t-on appris de bonne source.

Pour la réussite de cette campagne, 9.500 moissonneuses-batteuses et 900 camions pour le transport de cette production céréalière seront mobilisés. De même que 542 points de collecte de ces moissons ont été retenus.

D'autre part, le guichet unique au niveau des coopératives des céréales et des légumes secs a été réactivé pour permettre aux agriculteurs de percevoir leurs dus dans des délais ne dépassant pas les 48 heures après la livraison de leur production.

Auparavant, le ministre avait procédé à la pose de la première pierre du futur siège de la Conservation des forêts de la localité de Zemmoura, comme il s'était entretenu avec les fellahs de la région.

Le ministre doit visiter dans la localité de Djdiouia une ferme spécialisée dans l'élevage bovin, de même qu'il procédera à la remise de titres d'exploitation de terres par concession au profit de nombreux paysans.

APS

PAKISTAN

Neuf morts dans une explosion dans le Nord-Ouest

Au moins neuf personnes ont été tuées et 20 autres blessées vendredi après-midi dans une explosion qui a frappé un véhicule transportant des employés du gouvernement dans la ville de Peshawar dans le nord-ouest du Pakistan, a rapporté la chaîne de télévision en ourdou Geo.

L'incident s'est produit vers 13h00 heure locale (8h30 GMT), lorsqu'une bombe a explosé près de l'autobus transportant au moins 15 employés du gouvernement dans la zone de Charsadda à Peshawar, la capitale de la province de Khyber Pakhtunkhwa, selon Geo.

Selon les enquêtes initiales menées par la police, l'autobus a été ciblé par un engin explosif placé au bord de la route, a déclaré à la presse locale l'inspecteur général adjoint de la police de Peshawar.

Les blessés ont été conduits à l'hôpital Lady Reading. Selon des sources hospitalières, des femmes et enfants figurent parmi les blessés, et au moins huit d'entre eux se trouvent dans un état critique.

L'opération de secours est toujours en cours. Aucun groupe n'a revendiqué l'attentat pour le moment.

NIGER

Tentatives pour casser le cycle des crises alimentaires

Pelle en main, pieds nus, Hanatou creuse la terre pour conserver l'eau de pluie. Dans son village de Tibiri, dans le sud-ouest du Niger, on tente comme on peut de casser le cycle des crises alimentaires, qui frappe encore une fois cette année le pays.

Sous un soleil de plomb et dans le vent charriant la poussière, la jeune femme, comme des dizaines d'autres villageois, travaille le sol rocailleux pour y creuser des demi-lunes de trois mètres de large et 50 centimètres de profondeur.

Sur ce plateau aride, près de son village isolé aux maisons de terre séchée, l'objectif est de retenir l'eau de pluie et de régénérer la terre en plantant des acacias, un projet de l'ONG Oxfam financé par le Programme alimentaire mondial (PAM).

Alors qu'au Niger, l'un des pays les plus pauvres du monde, 6 millions de personnes sont menacées cette année par une nouvelle crise alimentaire, sur 18 millions dans tout le Sahel selon l'Onu, cette initiative "a changé nos vies", raconte timidement à l'AFP la jeune paysanne aux joues marquées de scarifications.

C'est qu'à Tibiri on a mis en place un programme "argent contre travail". Oxfam paie les agriculteurs pour ces travaux utiles à la communauté, à hauteur de 32.000 FCFA (environ 45 euros) par mois.

De quoi "subvenir aux besoins d'un ménage pendant une période d'un mois", explique Patrick Andrey, un responsable d'Oxfam Grande-Bretagne.

L'argent est distribué pendant la période de soudure, la plus délicate, entre la fin des réserves de vivres de la campagne précédente et le début de la nouvelle récolte, en septembre-octobre.

"Le cash est généralement utilisé pour que les populations puissent s'approvisionner sur les marchés locaux", ajoute M. Andrey.

Mais avec les premières - et encore bien modestes - pluies, le programme entre dans une nouvelle phase. Le soutien financier va continuer, mais chaque paysan s'occupera de semer dans son champ.

SYRIE

Les observateurs de l'Onu visés par des tirs

Ils n'ont pas pu se rendre sur le site du dernier massacre, à Al-Koubeir. L'émissaire international pour la Syrie, Kofi Annan assure que la pression sur Damas doit s'accroître, sous peine que la situation devienne "incontrôlable".

Les observateurs de l'Onu devaient tenter vendredi de gagner le site du dernier massacre commis en Syrie après avoir essuyé des tirs la veille, tandis que le médiateur Kofi Annan évoquait la mise en place d'un nouveau groupe de contact. Des armes lourdes, des balles perforantes et des drones ont été utilisés contre les observateurs, a déclaré jeudi le secrétaire général de l'Onu, Ban Ki-moon devant le Conseil de sécurité, selon des diplomates. Selon lui, cette tactique visait à forcer les observateurs à se retirer de régions où les forces syriennes ont été accusées de mener des attaques.

Le secrétaire général des Nations unies Ban Ki-moon a qualifié ce nouvel épisode sanglant de "scandaleux et révoltant". "Depuis des mois, il est évident que le président (syrien) Bachar al-Assad a perdu toute légitimité", a-t-il déclaré devant l'

S'exprimant ensuite devant le Conseil de sécurité, il a dénoncé, selon des diplomates, l'usage d'armes lourdes, de balles perforantes et de drones contre les observateurs de l'Onu afin de les forcer à se retirer de régions où les forces syriennes ont été accusées de mener des attaques. Jeudi, à l'Assemblée générale de l'Onu, Kofi Annan a déclaré que les responsables du massacre devaient "être punis". Il a égale-



ment averti devant le Conseil de sécurité que la crise en Syrie deviendrait "incontrôlable" si la pression internationale sur Damas ne produit pas rapidement des résultats.

La Russie, hostile à tout changement de régime imposé en Syrie, a dénoncé un acte "barbare", mais y voyant une "provocation" visant à faire échouer le plan de paix de l'émissaire de l'Onu et de la Ligue arabe Kofi Annan, et appelé l'Occident à faire pression sur l'opposition syrienne.

Kofi Annan a confirmé que des discussions étaient en cours sur la possibilité d'établir un nouveau groupe de contact international sur la Syrie. Ce groupe devra "inclure des pays qui ont une influence sur l'un et l'autre camp, le gouvernement et l'opposition", a-t-il indiqué lors d'une conférence de presse, sans préciser la liste des membres de ce groupe.

En réponse à une question, il a cepen-

dant souligné que "l'Iran est un pays important de la région" et il a déclaré "espérer que l'Iran participera à la résolution" de la crise syrienne. Washington, Londres et Paris se sont déjà déclarés opposés à l'inclusion de l'Iran dans le futur groupe.

Le ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov, a prévenu que son pays bloquerait toute initiative autorisant une intervention extérieure en Syrie. Sur le même ton, le représentant permanent de la Chine auprès des Nations unies, Li Baodong, a exprimé son "opposition résolue" à une "intervention armée extérieure" en Syrie.

CRISE EN ESPAGNE

Aucune demande d'aide financière

Les ministres des Finances de la zone euro doivent tenir une téléconférence aujourd'hui et le gouvernement devrait formuler une demande d'aide à l'issue de la réunion. Fini les tergiversations. Les pays de la zone euro veulent que l'Espagne demande officiellement une aide financière pour ses banques en difficulté, et le plus rapidement possible. L'Eurogroupe devrait publier un communiqué à l'issue de la réunion, dans lequel Madrid ferait sa demande, selon Reuters qui cite des sources européennes et alle-

mande. «Le gouvernement espagnol a pris conscience de la gravité de ses difficultés», a dit un haut responsable allemand. La chancelière Angela Merkel a pour sa part nié que l'Allemagne puisse «faire pression sur aucun pays pour qu'il sollicite une aide».

Le porte-parole du gouvernement espagnol a indiqué ce vendredi matin qu'il n'avait pas été informé de l'imminence d'une annonce sur le sauvetage des banques. La Commission européenne a précisé ce vendredi qu'elle «n'a pas de nouvelles d'une demande d'aide financière de la part de l'Espagne».

Madrid rechigne depuis plusieurs jours à appeler ouvertement à l'aide et s'applique à repousser l'échéance. Le gouvernement de droite de Mariano Rajoy veut attendre la publication du rapport du Fonds monétaire international (FMI), le 11 juin, et de celui qu'il a commandité à des auditeurs

privés (le 21 juin au plus tard), avant toute demande officielle.

Les agences de notation chiffrent le besoin total de la restructuration du secteur jusqu'à plus de 100 milliards d'euros. Les banques pourraient cependant financer une partie de cette somme par elles-mêmes et l'aide européenne serait donc probablement inférieure au haut de cette fourchette. Une estimation du FMI à propos des besoins en financements publics des banques espagnoles en difficulté a fuité en milieu de semaine. Selon l'organisation internationale, le secteur aurait besoin d'une aide de 40 milliards d'euros au minimum. En parallèle de la pression exercée par ses partenaires inquiets de la dégradation de la situation, Madrid subit celle des marchés. L'agence de notation Fitch Ratings a dégradé hier soir la note du pays de trois crans, de A à BBB, l'assortissant d'une perspective négative. En réaction, le taux d'emprunt à 10 ans de l'Espagne s'est tendu ce vendredi matin, repassant au-dessus de la barre des 6%, après plusieurs jours d'accalmie. Il est remonté à 6,109%, après avoir touché un point bas hier à 5,972%.

«Le Repenti» de Merzak Allouache LA CRITIQUE



L'ALGÉRIE À L'HONNEUR EN BANLIEUE PARISIENNE

Bon Iver For Emma, Forever Ago

Le Repenti de Merzak Allouache - La critique

Le très prolifique Merzak Allouache - 3 sorties cinéma et 3 films TV depuis 2009 - nous revient avec un nouveau sujet d'actualité. Lui qui était déjà présent à plusieurs dates clés de l'Histoire de l'Algérie souveraine - Un autre monde, «Bab el oued city» ou encore «Omar Guetlatou» -, continue, à bientôt 68 ans, d'être animé d'une flamme le poussant à franchir des portes parfois semées d'interdits et de tabous.

On lui reconnaît volontiers cet aspect qui fait de lui un véritable artiste engagé. Son dernier film est peut-être le plus douloureux, le plus dur - indigeste ? - ; il est également un des plus minimalistes d'un point de vue technique. Traitant un sujet de guerre civile à peine achevée, il use de la sobriété artistique pour tenter d'atteindre ses deux objectifs de témoignage et de questionnement. Jamais maniéré, le film tente de décrire un chaos post-apocalyptique où l'humanité - conceptuelle - en a pris un gros coup. Personne n'est bon, personne n'est mauvais, tout le monde a quelque chose à se reprocher. La responsabilité collective est le cœur du propos nuancé du réalisateur.

On nous présente plusieurs protagonistes, on peut en compter 2, 3 ou carrément 35 millions, à chacun de voir. L'objectif est pourtant le même : se soigner et guérir



plus gaies, dans ce monde meurtri, on parle peu tout en invitant l'autre à se taire, on repousse violemment des remerciements, on se juge mutuellement sans jamais demander d'explications, on se regarde très peu dans le miroir.

Et puis, on essaie d'oublier, de mettre au placard tout ce qui nous rappelle cet autre soi qui n'est plus et qui ne sera plus, on est dans l'expectative, le temps passe lentement, on se laisse aller et vivre, des morts-vivants. A une musique ne sera posée sur les 87 minutes du long-métrage - sauf quer-

tant bien que mal. Et c'est ce même objectif, appréhendé de différentes manières, qui va lier les destins de nos personnages principaux, interprétés par des acteurs talentueux (hommage donc à Nabil Asli, Adila Bendimered et Khaled Benaissa).

L'émotion superficielle est priée de ne pas s'inviter dans ce film brut qui demande des émotions brutes. C'est en cela que le minimalisme est un bon point. Pourtant, l'efficacité de

ce choix artistique - peut-être budgétaire aussi - reste à démontrer, le minimalisme est un style dangereux où l'équilibre tient à un fil. Ici, le choix délibéré - ou pas - d'une caméra toujours en mouvement semble déséquilibrer paradoxalement cette peinture de désordre et ce mouvement continué - agaçant - semble être une fantaisie pour rajouter de l'émotion "physique" chez le spectateur pour arriver à donner tournis et "mal de terre".

Or le sujet en lui-même, le jeu des acteurs et le scénario seuls, auraient suffi à mettre à mal le public souvent au courant de la réalité dont traite le film. Il semble y avoir un manque de confiance, ce qui est fortement dommageable de part l'aspect profond qu'auraient pu ajouter des plans fixes sur ces belles natures mortes "meurtries" qui se seraient exprimées autrement, et différemment pour chacun. La lourdeur et la lenteur de progression du récit sont des choix scénaristiques importants, pourtant le déséquilibre sus-cité crée chez le spectateur le questionnement de la nature de cette lourdeur. On reprochera un peu trop de classicisme dans le cadrage, qui dans l'absolu ne dépend pas du budget et ne contribue pas directement au minimalisme souhaité.

Enfin, il y a tout l'aspect briseur des murs qui nous sépa-

rent. Oser questionner le spectateur, créer le débat ou du moins le faire vivre et combattre l'amnésie, danger - explicité dans une conclusion sans concessions - qui guette toute culture, toute civilisation. Egalement rendre hommage aux familles des disparus - on compte encore plus de 8000 cas de disparus non élucidés. Le film dit aussi que ce n'est pas en posant un pansement sur une plaie qu'on se soigne, que c'est en l'affrontant, en parlant, en écoutant l'autre, en dépassant cette crainte de la vérité, en comprenant ce qui s'est passé, pour que ça serve de leçon. Une fois cette étape franchie, penser à faire un deuil des dizaines de milliers de nos morts. On ne fait de deuil sans comprendre ce qu'on enterre et où.

Le film a trouvé un distributeur en France - on attend la date de sortie - et sera soutenu partout en Europe suite à son prix - Label Europea Cinemas - lors de la quinzaine des réalisateurs au festival de Cannes. On espère surtout que beaucoup d'Algériens pourront et voudront le voir. L'intérêt social de ce genre de films est immense. Merzak Allouache présentera bientôt son film, pour la première fois, en Algérie, à Béjaïa. C'est ce qu'il nous confia lors du court débat qui a suivi la projection du film.

L'Algérie à l'honneur en banlieue parisienne



A la veille de la célébration du cinquantenaire de l'indépendance de l'Algérie, les manifestations qui lui sont consacrées sont nombreuses, que ce soit sur le territoire national ou bien du côté de la diaspora. C'est ainsi qu'une initiative du côté des médiathèques de Plaine Commune est née. Effectivement, Saint-Denis, Aubervilliers, La Courneuve et Villetan nous invitent à découvrir la culture algérienne à travers des concerts, des expositions, des rencontres littéraires et des projections cinématographiques. Au programme :

SOCIÉTÉ
L'Algérie par l'humour : exposition de reproductions des bandes dessinées de Gyps, extraites des albums Fis end Love, L'algérien, L'Algérie c'est comme ça, Alg-rien de France.
- Du 5 au 19 juin - Médiathèque Colette, Epinay-Sur-Seine
L'Algérien : un one man show pour une chronique tendre et moqueuse de la vie quotidienne en Algérie : les difficultés pour se rencontrer, le chômage, la tchitchi, la corruption du pouvoir, etc. Le spectacle sera suivi d'une vente-dédicace des BD de Gyps.
- Samedi 16 juin à 17h - Médiathèque Colette, Epinay-Sur-Seine
- Samedi 23 juin à 15h - Médiathèque centre-ville, Saint-Denis
L'actu en question : 50 ans après la déclaration d'indépendance de l'Algérie.

Cette séance sera consacrée à la place et au rôle de la jeunesse algérienne d'aujourd'hui.
- Samedi 9 juin à 10h30 - Médiathèque Colette, Epinay-Sur-Seine

EXPOSITIONS
"La Casbah la nuit" et "Les enfants de La Casbah" : deux expositions photographiques d'Yves Robertet et Alain Gédovius. Entre 1956 et 1960, deux appelés français, Yves Robertet et Alain Gédovius, l'un photographe et l'autre cinéaste au service cinématographique des armées (SIA), ont entrepris l'inventaire photographique de la casbah d'Alger, totalisant 900 clichés.
- Du 2 juin au 5 juillet - Médiathèque centre-ville, Saint-Denis
La Casbah à l'honneur : Rencontre avec le photographe Alain Gédovius, animée par la journaliste Samia Messaoudi, suivie de lectures musicales sur la casbah.
- Samedi 2 juin à 16h - Médiathèque centre-ville, Saint-Denis

Bab el-Oued : exposition photographique de Camille Millerand. Des portraits sans détour de la jeunesse du quartier populaire algérois de Bab el Oued.
À suivre : le photographe, en Algérie actuellement, enverra de là-bas une photo par jour, à découvrir à la médiathèque Jean Renaudie et sur www.mediathèques-plainecommune.fr
- Du 16 juin au 13 juillet - Médiathèque Jean Renaudie, Villetaneuse

"Algérie, Algériennes : Femmes fatales moudjahidates" : Exposition photographique de Nadia Makhlof proposée par le Studio Théâtre en collaboration avec le réseau des médiathèques. Depuis deux ans, la photographe et réalisatrice Nadia Makhlof réalise un projet en trois volets sur la condition des femmes en Algérie, chacun composé d'une exposition et d'un documentaire.
- Du 29 mai au 29 juin - Studio Théâtre de Stains

CINÉMA
El Gusto : Film de Safnez Bousbia, projeté en présence de la réalisatrice.
Le film raconte comment la musique a réuni à nouveau, au sein de l'orchestre el gusto, ceux que l'histoire avait séparés il y a 50 ans.
- Mardi 12 juin à 19h - Médiathèque Colette, Epinay-Sur-Seine

Soirée spécial Algérie organisée par le studio théâtre en collaboration avec le réseau des médiathèques.
Vernissage de l'exposition "Femmes Fatales" de Nadia Makhlof et projection de son documentaire Allah Ghaleb (on n'y peut rien). Mais aussi lectures mises en espace autour d'extraits de Harraça de Boualem Sansal et de Le minotaure 504 de Kamel Daoud. Ces deux événements seront suivis d'une rencontre-débat avec la réalisatrice et les auteurs.
- Vendredi 22 juin à 18h - Studio Théâtre de Stains

MUSIQUE
Cheikh Sidi Bémol : Concert en duo avec Damien Fléau, saxophoniste.
- Samedi 9 juin à 17h - Médiathèque Colette, Epinay-Sur-Seine
Cheikh Sidi Bémol : concert en solo du musicien, chanteur, compositeur.
- Samedi 23 juin à 12h - Médiathèque Jacques Duclos, Pierrefitte-Sur-Seine

LITTÉRATURE
Inauguration de la résidence d'Abdelkader Djemai : L'écrivain Abdelkader Djemai est accueilli en résidence dans les médiathèques de Plaine Commune, à Aubervilliers, dans le cadre du programme Écrivains en Seine Saint-Denis, initié par le Conseil général de la Seine-Saint-Denis et les villes.
Au programme de cette soirée festive et gourmande : concert de musique algérienne, lecture de textes sur l'Algérie par Abdelkader Djemai et dégustation de pâtisseries orientales.
- Samedi 23 juin à 18h - Médiathèque André Breton, Aubervilliers

"Entre deux je" de Souâd Belhaddad : lectures par l'auteur d'extraits de son roman, suivie d'une rencontre-débat.
Souâd Belhaddad, née en Algérie, a grandi en France ; elle est grand reporter et lauréate du prix AFJ, des femmes journalistes, en 1994. À la fois témoignage et essai, Entre-deux Je (éditions Mango) est son premier livre.
- Samedi 30 juin à 15h - Médiathèque Jean Renaudie, Villetaneuse

En somme, un riche programme pour découvrir l'Algérie historique et l'Algérie culturelle.

Le voyage musical : Breizh ma Bro

Pour notre seconde escapade musicale, j'ai décidé de vous emmener dans une région mystique. Une terre d'inspiration, d'histoire et de culture. La Kabylie de l'Europe si je puis dire : Breizh...

C'est une péninsule de l'ouest de la France, située entre la Manche au nord, la mer Celtique et d'Iroise à l'ouest et le golfe de Gascogne au sud. L'avez-vous reconnue ?

Son nom, Breizh est orthographié avec un « ZH » pour rassembler l'ancienne écriture existant pour le nord et l'ouest (Breiz) avec celle du sud (Breih). En gallo, l'autre langue traditionnelle de Bretagne, son nom est Bertaëyn.

C'est évidemment de la Bretagne dont on parle...

La musique bretonne est une musique qui puise ses origines dans de lointaines traditions celtiques. Elle tient ses origines tant des populations de Galles qui émigrèrent en masse entre le IV^{ème} et le VI^{ème} siècle, celtes elles aussi, que de celles d'Armorique, celtes continentaux. Cette musique est avant tout tradition-



nelle. Les Bagads, troupes de musique traditionnelle en sont les bons exemples.

Après l'aspect traditionnel de la chose, la musique bretonne a évolué et est devenue le porte-parole de tout un peuple. Elle est passée de chanson traditionnelle festive à une chanson contestataire. Des exemples, on peut en citer mais le plus pertinent reste sans conteste Glenmor, avec sa contre marseillaise.

Dans un univers un peu plus contemporain tout en étant dans la pure tradition bretonne, Alan Cochevelou a réintroduit la harpe dans ses interprétations. C'est de là que commence l'ouverture sur le monde ! La Bretagne sort de son anonymat et devient universelle.

Question : Alan Cochevelou, vous connaissez ? Il est surtout connu sous son nom de scène, Alan Stivell.

Bon Iver – For Emma, Forever Ago



Le premier album de Bon Iver, *For Emma Forever Ago*, entièrement réalisé par Justin Vernon qui a joué à lui seul tous les instruments lors de l'enregistrement, produit en 2008 par le label rock indépendant Jagjaguwar, est un album qui dévoile le talent remarquable de son compositeur qui s'est vu décerner récemment par 4 récompenses lors du 54th Grammy Awards dont Best New Artist. Un album intimiste et captivant qui a su se parer de

toutes les lumières et forcer toutes les admirations. Chronique !

Marqué par une violente déception amoureuse, Justin Vernon, fondateur du groupe Bon Iver (dérivé de Bon hiver en français) décide de s'exiler pendant une durée indéterminée dans la cabane de chasse de son père au fin fond du Wisconsin. Vernon trouve refuge dans sa guitare acoustique et dans la tranquillité des bois (où il affirme avoir tué plusieurs cerfs au fusil pour se nourrir), et compose alors les quelques morceaux qui

constitueront l'ébauche d'un album remarquable, intime, captivant et sincère *For Emma, Forever Ago*.

C'est un album folk lo-fi qui fut l'aboutissement de plusieurs mois de réclusion. Il a été mis en écoute d'abord sur un site internet, ensuite repéré par le label de rock indépendant Jagjaguwar qui assurera sa distribution en 2008.

Les 9 titres acoustiques qui composent l'album illustrent parfaitement la complexité de la voix de Justin Vernon, qui nage dans des octaves supérieures qui, par leurs brèves poussées, accentuent la vulnérabilité dégageée par le titre de l'album.

Le morceau Flume est un désordre sentimental intime de Vernon, admirablement traduit par le break troublant (surtout en live) qui lance le dernier refrain de la chanson, tandis que Skinny Love mêle la voix unique et gémissante du chanteur au roulement de la guitare et au bruit sourd du low-drum. And I told you to be patient/ And I told you to be fine/ And I told you to be balanced/ And I told you to be kind ou encore Who will love you ?/ who will fight ?/ Who will fall far behind...

C'est un véritable bonheur intimiste, une création artistique dans sa plus haute perfection que nous livre le hobo de Wisconsin. Que cela soit par un simple accompagnement avec une guitare acoustique, comme c'est le cas pour Skinny Love, ou par les gracieuses voix surmultipliées dans Creature Fear, ou encore les chorales tremblantes de Blindsided, Bon Iver parvient toujours à transmettre l'émotion troublante et profonde qui mélange somptueusement le ravissement

à cette douceur mélancolique divinement traduite par The Wolves (Act I & II). Après le morceau phare, l'album For Emma qui est une sorte de dialogue entre Vernon et son aimée où ce dernier s'accroche vainement à un amour déjà perdu (With all your lies, you're still very loveable), l'album touche à sa fin avec Re :Stacks. Bon Iver achève son premier album dans son état le plus triste et émouvant, une berceuse ivre accentuée par la performance languissante de Vernon et sa guitare. Ce dernier y déclare d'emblée I keep throwing it down, two-hundred at a time... et finit sur un moment d'auto-clarté : It's hard to find when you knew it / when your money's gone and you're drunk as hell, suivi d'un moment de silence absolu clôturant le chef-d'œuvre musical.

Loin de rattacher tout le génie artistique de Bon Iver à un seul prénom, sans doute la fameuse Emma ne fut-elle que l'étincelle dévoilant une sensibilité artistique hors pair. Vernon aurait déclaré plus tard qu'Emma n'était qu'un état d'âme, une nostalgie sentimentale et mélancolique des amours perdues, à laquelle tout le monde peut se rapporter.

L'album demeure toutefois singulièrement lyrique, d'une remarquable sensibilité qui ne laisse personne indifférent. L'enchaînement des morceaux est très bien choisi. Une purification émotionnelle où l'esprit poète de Justin Vernon est merveilleusement reflété sur des paroles simples mais captivantes. Cet album est incontestablement un excellent choix que ce soit pour les rudes nuits d'hiver ou les longues soirées chaudes d'été.

Pour écouter notre sélection, suivez ce lien : <http://www.vinyculture.com/le-voyage-musical-breizh-ma-bro/>

ANNABA, COPRODUCTION
DU TNA ET DU TR ANNABA

Générale de la pièce *Une femme du papier*



La générale de la pièce *Imraa min ouaraq* (*Une femme en papier*) a été donnée jeudi au théâtre régional Azzedine-Medjoubi de Annaba, suscitant un réel plaisir des amoureux des planches. Adaptée du roman *Ountha Essareb* de l'écrivain algérien Ouacini Laredj par Mourad Senouci et mise en scène par l'artiste Sonia de son vrai nom Sakina Mekiou, cette pièce, une coproduction du Théâtre régional de Annaba et du Théâtre national algérien (TNA), se veut un hommage aux grands noms de la culture algérienne à l'exemple de Kateb Yacine, de Mustapha Kateb et de Alloula ainsi que d'autres figures ayant marqué de leurs empreintes la scène artistique. Deux comédiennes, Lydia Laouini et Raja Houari qui ont interprété les seuls rôles dans la pièce *Imraa min ouaraq*, ont tenté grâce à leurs jeux sur scène, de faire passer des messages profonds en hommage aux artistes disparus qui ont laissé derrière eux un patrimoine d'une grande richesse. Avec un décor serein ou dominant le noir, le blanc et les feuilles de papier suspendus et éparpillés à même les planches, la pièce *Imraa min Ouaraq* raconte l'histoire d'un amour entre un écrivain et l'héroïne de ses romans, en l'occurrence Meriem qui, à partir d'un personnage imaginaire, devient une réalité et s'impose dans la vie de cet écrivain au point de générer des problèmes émotionnels avec l'épouse de celui-ci.

La pièce *Une femme en papier* propose également une halte sur la décennie du terrorisme vécu par l'Algérie à une certaine période, se voulant un plaidoyer contre l'oubli envers ceux qui ont été victimes des assassinats ciblant des artistes de renom à l'exemple d'Abdelkader Alloula et de Azzedine Medjoubi.

D'une durée d'une d'heure, cette pièce, présentée à l'occasion de la journée nationale de l'artiste, a laissé une forte impression chez les spectateurs et les amoureux des arts dramatiques grâce à la qualité de la thématique qu'elle aborde.

APS

JOURNÉE NATIONALE DE L'ARTISTE

Ali Maachi, Mohamed Touri et René Vautier à l'honneur

Artistes et cinéastes algériens ont rendu un vibrant Hommage, mardi à Alger, à l'artiste Ali Maachi, au comédien Mohamed Touri et au cinéaste René Vautier pour leur contribution à la guerre de Libération nationale.



Réunis au siège du quotidien *El Moudjahid* à l'occasion de la célébration de la Journée nationale de l'artiste, célébrée le 8 juin de chaque année, une pléiade d'artistes, conviés par la fondation Mechaal-Echahid, dont le réalisateur Amar Laskri et les comédiens Farida Saboundji et Sid-Ali Kouiret ont passé en revue les œuvres immortelles signées Mohamed Touri, Ali Maachi ou encore René Vautier. Farida Saboundji qui a côtoyé Ali Maachi et Mohamed Touri et vécu, à leurs côtés, les principales haltes artistiques a évoqué d'une voix nouée les circonstances de leur collaboration à la radio et au théâtre en dépit des conditions difficiles qui prévalaient du fait de l'occupation française.

"J'ai connu Ali Maachi avant le déclenchement de la guerre de Libération nationale alors qu'il travaillait en tant que technicien à la radio", a rappelé Mme Saboundji ajoutant qu'après avoir été emprisonné pour ses chants patriotiques, Ali Maachi fut exécuté en 1958 sur la Place Carlo à Tيارت rapporte l'APS.

Evoquant le comédien Mohamed Touri, Mme Saboundji a indiqué que leur rencontre remonte à 1946 et qu'ils avaient travaillé ensemble au sein de la troupe Mahieddine-Bachtarzi. Elle a également passé en revue le parcours artistique de Touri et ses positions nationalistes qui avaient dérangé les autorités d'occupation française qui l'ont emprisonné et torturé jusqu'à la mort en 1959.

De leur côté, les comédiens Sid-Ali Kouiret et Zohir Abdelatif ont rendu hommage à leurs collègues et à leur lutte au profit de la cause algérienne.

Le réalisateur du film *Patrouille à l'est*, Amar Laskri a tenu à rendre un hommage des plus particuliers à René Vautier qui a soutenu la cause algérienne et contribué à travers plusieurs de ses films dont *Afrique 50*, et *l'Algérie en flammes* en dévoilant à l'opinion publique internationale les atrocités du colonisateur français.

A cette occasion, les comédiens présents ont reçu des attestations d'honneur en reconnaissance à leur contribution sur les scènes artistique et culturelle.

2^E SALON DE LA PHOTOGRAPHIE INSOLITE

Scènes hilarantes de la vie quotidienne

Des poussins multicolores, un vieux couple d'Algérois sur une moto ou encore une "famille" de sangliers qui se dirige vers un salon de thé "familial" à Baïnem, sont les quelques photographies parmi d'autres exposées à partir de mercredi au palais de la culture Moufdi-Zakaria dans le cadre du 2e Salon national de la photographie insolite.

70 photos prises par 45 participants (photographes professionnels, amateurs, de presse ou simplement passionnés de la photo) en provenance de 17 wilayas, montrant des scènes insolites prises sur le vif, sont exposées à la galerie Baya du palais jusqu'au 30 juin. Les clichés, en couleurs ou en noir et blanc et de formats différents, transportent le visiteur du salon dans un univers drôle, comique, parfois absurde, comme cette photo de produits laitiers exposés dans une vitrine d'un kiosque de fortune, de Zakaria Akni, un photographe

de Guelma. "C'est l'heure du thé pour cette famille de sangliers", une légende choisie par le jeune Hamid Douakh pour sa photo prise dans la forêt de Baïnem sur les hauteurs d'Alger et dans laquelle une famille de sangliers se dirige résolument vers un salon de thé "familial"... "En dépit de leur âge, ce vieux couple profite pleinement de la vie", ainsi légendée la photo de Lyes Hebbache, photographe de presse, montrant un vieux couple, l'homme, cheveux blancs, en survêtement, et derrière lui, son épouse, une dame âgée en djellaba noire et foulard blanc, tous deux sur une moto, visiblement concentrés sur leur destination. Fayçal Abdelaziz de Tamanrasset propose une photographie d'une scène de solidarité animalière proprement hilarante : Trois chèvres, dont une offrant le dos comme appui aux deux autres pour qu'elles puissent atteindre les branches d'un arbre et se nourrir.

Dans une allocution d'ouverture, le commissaire du salon, Omar Sefouane, a rappelé que cet événement, qui en est à sa deuxième édition, était ouvert à tous les passionnés de la photo, professionnels ou amateurs soient-ils, afin de leur permettre d'exposer leur photos et les partager avec un public plus large.

Selon lui, la sélection des participants était difficile, vu le nombre important de photographies insolites reçues par les organisateurs sur la Toile, à travers le Club algérien de la photographie.

Des ateliers de formation consacrés aux techniques de nettoyage des appareils photo, à la vidéo-cinéma, à la prise de photos (adultes et enfants) et à l'impression des photographies professionnelles, sont prévus en marge de l'exposition a, par ailleurs, indiqué Omar Sefouane, lui-même photographe de profession. APS

FOOTBALL, ÉLIMINATOIRES DU MONDIAL 2014

Les Verts à pied d'œuvre à Ouagadougou

Comme prévu, la sélection algérienne a quitté hier, à bord d'un vol spécial, la capitale Alger pour rallier Ouagadougou, la capitale du Burkina-Faso, pour disputer son deuxième match des éliminatoires de la Coupe du monde 2014 face au Mali, prévu dimanche prochain à 20h, heure algérienne au stade 4-Août de Ouagadougou.

PAR MOURAD SALHI

La délégation algérienne, composée d'une trentaine de personnes dont 25 joueurs, s'est rendue hier dans le milieu de la journée à Ouagadougou. Prévu en fin de journée, le vol spécial auquel a pris part le président de la Fédération algérienne de football, Mohamed Raouraoua, en tant que président de la délégation, a eu lieu le matin. La décision a été prise par le premier responsable technique, Vahid Halilhodzic afin de gagner quelques heures avant le match. Aussitôt arrivés à Ouagadougou, le staff technique sous la houlette du Bosnien, a prévu deux séances d'entraînement sur place, dont une devait avoir lieu hier soir, soit quelques heures après l'arrivée des coéquipiers de Sofiane Feghouli. Cette première séance sur le sol burkinabé devait être consacrée à la récupération, les choses sérieuses auront lieu aujourd'hui sur la pelouse principale qui sera le théâtre de cette belle affiche. Avant de rallier Ouagadougou, les camarades de Madjid Bougherra, guéri



complètement de sa blessure aux adducteurs, ont effectué jeudi sur le terrain principal du stade Mustapha-Tchaker de Blida, leur dernière séance d'entraînement avec la présence de l'ensemble des joueurs, y compris le milieu de terrain, Adlene Guedioura, qui avait manqué les précédents entraînements à cause de douleur au genou. Par ailleurs, les Verts misent beaucoup sur

une deuxième victoire de suite qui leur permettrait de rester sur cette dynamique des bons résultats enclenchée notamment depuis l'arrivée de Halilhodzic. « Jusque-là, la sélection algérienne a réalisé beaucoup de progrès sur tous les plans, comme en témoigne cette dynamique de victoires sur laquelle on est depuis cinq matches, mais c'est face au Mali que j'ai une idée plus précise sur les véritables potentialités de mon groupe », a déclaré le technicien bosnien lors de son dernier point de presse à Blida. Auréolés par la large victoire réalisée lors de la première sortie à domicile face au Rwanda (4-0), les camarades de Issaad Belkalem comptent profiter du déroulement de l'empoignade sur un terrain neutre et la mauvaise situation du Mali, afin de préserver la première place du groupe H, et conforter, du coup, leur chances de qualifications au dernier tour des ces éliminatoires avant la phase finale prévue au Brésil. « On ira à Ouagadougou avec la ferme intention de gagner, mais un nul me satisferait aussi d'autant que l'adversaire est de taille », a précisé le coach national. Les Aigles du Mali qui ont enregistré de leur côté un mauvais départ en s'inclinant sur la pelouse du Bénin (1-0), restent coriaces. La force de cet adversaire de l'Algérie réside dans les individualités, à l'image de Maiga, Keita et autres. Attention donc à l'excès de confiance, l'équipe malienne réalise d'énormes progrès ces dernières années, et la défaite face au Bénin ne constitue pas vraiment une référence. Les Algériens savent pertinemment bien ce qui les attend à Ouagadougou, les Maliens tenteront de réagir pour rectifier le tir.

Plusieurs absences face à l'Algérie

La sélection nationale du Mali devra se passer des services de quelques joueurs clés face à l'Algérie dimanche soir, à Ouagadougou (Burkina-Faso), pour le compte de la deuxième journée des qualifications de la Coupe du monde 2014, a annoncé jeudi la Fédération malienne de football (FMF). Le milieu de terrain Samba Diakité, les défenseurs Abdoulaye Maiga et Ousmane Coulibaly seront absents ainsi que la nouvelle recrue de l'AC Milan Bakary Traoré pour cause de blessures. « Je crois que l'AC Milan a demandé à Traoré de subir une opération au niveau des yeux pour un début d'une cataracte », a indiqué le secrétaire général de la FMF Boubacar Thiam à la BBC. « Il



y a beaucoup de joueurs blessés, mais il n'y a pas de joueurs qui ont refusé de jouer » a déclaré Thiam, en réaction à des

allégations en ce sens de certains médias locaux. Le coach des Aigles du Mali, Amadou Pathe Diallo, très critiqué après la défaite face au Bénin (1-0), est dans l'embarras après cette série de défections. D'autre part, le responsable de la FMF estime qu'il n'est pas facile à l'équipe d'enchaîner deux matches des qualifications du Mondial en deux week-end de suite. « C'est très difficile pour nous. Peut être, il aurait été plus facile de programmer ces deux rencontres entre deux ou trois semaines. » a-t-il dit. A l'issue de la première journée des qualifications, le Mali occupe avec le Rwanda la dernière place du groupe H devancés par l'Algérie et le Bénin. APS

RIAD BENOUR, PRÉSIDENT DE L'ES TUNIS :

"Nous avons trouvé Abdelmoumen Djabou très perturbé"

Le président de la section football de l'EST Tunis Riad Benour, a indiqué que les responsables de son club ont rencontré l'international algérien Abdelmoumen Djabou lors des derniers jours, en vue d'un transfert du joueur au sein du club phare de la Tunisie, mais ils l'ont trouvé « très perturbé ». « Effectivement, nous avons rencontré Abdelmoumen Djabou à trois reprises, mais je dois dire que nous avons trouvé le joueur très perturbé », a déclaré Benour à une chaîne de télévision satellitaire locale, cité par le site officiel du club tunisois. « Nous avons l'impression qu'il ne sait pas encore ce qu'il doit faire et quelle est la décision qu'il doit prendre », a-t-il

ajouté. Le vainqueur de l'édition précédente de la Ligue des champions africaine fait de l'engagement du meneur de jeu de l'ES Sétif, le détenteur du doublé en Algérie (Championnat et Coupe) une priorité pour compenser le départ, entre autres cadres, de son stratège Oussama Daradji, parti au FC Sion (Suisse). Selon la même source, Djabou (25 ans) vient de passer quatre jours à Tunis, sur invitation des responsables de l'EST, où il a discuté avec les dirigeants du club et visité ses installations sportives. Djabou devrait rencontrer vendredi le président de son club employeur, Abdelhakim Serrar, pour discuter de la teneur de ses pourparlers avec



les dirigeants de l'EST, et faire le point également sur les autres offres qui affluent sur le meilleur joueur du championnat

SCANDALE DES MATCHES TRUQUÉS EN ITALIE Abdelkader Ghezzal sera auditionné le 14 juin



L'attaquant international algérien Abdelkader Ghezzal sera auditionné le 14 juin prochain dans le cadre du troisième procès sportif du scandale des matches truqués en Italie, dit "Calcioscommesse", qui commence ce jeudi à Rome, a rapporté la chaîne de télévision italienne Sky Sport 24. Ghezzal doit être entendu dans cette procédure basée sur l'enquête du parquet de Bari au sujet des soupçons qui pèsent sur le club de Bari, où il a évolué durant la saison 2010-2011, avant de rejoindre Cesena (Italie) puis Levante (Espagne). Sera également auditionné le même jour l'ancien attaquant international italien Marco Di Vaio, ancien joueur de Bologne qui vient de rejoindre l'équipe canadienne d'Impact Montréal. L'ex-coéquipier de Ghezzal à Bari, Salvatore Masiello, sera entendu lundi 11 juin, selon Sky Sport 24. Ce procès sportif concerne en tout 37 licenciés, qui risquent des suspensions et des amendes. Il débute une semaine après celui basé sur l'enquête du parquet de Crémone et un an après le premier, sportif comme les suivants, en 2011. Ces procédures purement sportives interviennent en amont de celles qui pourront être engagées devant des tribunaux civils. Jeudi, le procureur de la Fédération italienne de football (FIGC), Stefano Palazzi, commencera les auditions de joueurs impliqués à divers titres dans l'affaire. Ce procès sportif fait suite à la troisième vague d'arrestations opérée dans le cadre du Calcioscommesse le 2 avril dernier. A l'instigation du parquet de Bari, 20 personnes avaient été arrêtées, dont Andrea Masiello (ex-Bari, Atalanta), un des principaux repentis ("pentiti"), passé aux aveux. Le procès précédent, basé sur un coup de filet dans l'enquête de Crémone, a commencé le 28 mai et se poursuit par l'audition de clubs et de joueurs. Les décisions sont attendues le 11 juin. Un premier procès sportif avait eu lieu en août 2011. Cristian Doni, ex-capitaine de l'Atalanta Bergame, avait été suspendu pour trois ans et demi et son club avait écopé de 6 points de pénalité. APS

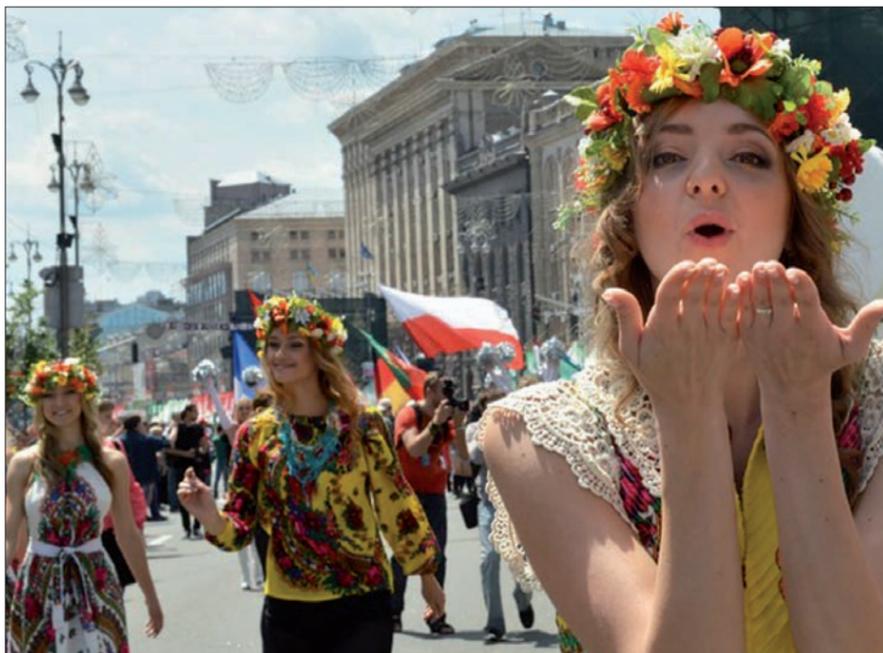
APS

APS

EURO-2012

La fête du football commence

Le coup de starter de l'Euro-2012 de football a été donné hier en Pologne et en Ukraine pour plus de 20 jours de compétition au cours desquels l'Espagne tentera de conserver son titre remporté en 2008 face à l'Allemagne qui fait figure de l'autre favori du tournoi. Les 16 meilleures équipes du Vieux Continent s'affronteront dans le dernier tournoi de ce format (4 groupes de 4), avant un passage à 24 engagés en France pour l'Euro-2016.



Les meilleurs joueurs européens fouleront les stades polonais et ukrainiens à l'instar des Cristiano Ronaldo, Xavi Hernandez, Andres Iniesta, Zlatan Ibrahimovic ou encore Miroslav Klose, au grand bonheur des puristes de la balle ronde qui piaffent d'impatience avant le coup de sifflet de l'arbitre espagnol Carlos Velasco Carballo annonçant le début du match d'ouverture entre la Pologne et la Grèce à Varsovie à partir de 17h00 (heure algérienne). L'Espagne, championne d'Europe et du monde en titre, rêve d'entrer dans l'histoire avec un triplé inédit en se succédant au palmarès européen, après avoir remporté l'Euro-2008 en Suisse et en Autriche face à l'Allemagne (1-0) puis le Mondial-2010 en Afrique du Sud aux dépens des Pays-Bas (1-0 a.p.). Le sélectionneur Vicente Del Bosque misera beaucoup sur les stars du Real Madrid et du FC Barcelone, mis à part les deux joueurs des "Blaugrana", l'attaquant David Villa (meilleur buteur de l'Euro-2008 avec 4 réalisations) et le défenseur Carles Puyol, blessés et forfaités.

L'Allemagne compte sur sa classe biberon Pour atteindre son objectif, la "Roja" doit d'abord s'extirper d'un groupe C truffé d'em-bûches avec l'Italie, quelque peu perturbée

par le scandale des matches truqués secouant le pays, la Croatie et l'Eire de Giovanni Trapattoni. L'autre favori de la compétition est l'Allemagne du "vétérain" Miroslav Klose qui a cependant hérité du groupe B, celui de la "mort", aux côtés du Portugal qu'il affrontera pour son entrée en lice, samedi, des Pays-Bas et du Danemark. La Nationalmannschaft et son ossature du Bayern Munich affiche la plus basse moyenne d'âge parmi toutes les équipes qualifiées, avec un peu plus de 24 ans. "L'Espagne a une grande expérience, l'Allemagne est un peu plus jeune, elle a faim", a nuancé le président de l'Union européenne de football (UEFA), Michel Platini. Si elle dispose d'un potentiel offensif de premier plan avec Bastian Schweinsteiger, Mesut Ozil, Thomas Müller au milieu et Miroslav Klose ou Mario Gomez devant, la Mannschaft sait qu'elle ne pourra pas remporter le titre qui lui échappe depuis 16 ans sans une arrière-garde solide. La défense allemande, régulièrement désignée comme le talon d'Achille de la sélection, devra ainsi rapidement donner des gages de solidité dans un groupe B très relevé. Les deux autres

groupes, A et D, sont équilibrés et les équipes partent à chances égales. Le premier regroupe la Pologne, la Grèce, la Russie et la République Tchèque, tandis que le second est constitué de l'Ukraine, de la France, de l'Angleterre et de la Suède.

Le spectre du hooliganisme en Pologne

Une des grandes peurs des organisateurs se concentre sur des hooligans polonais à la sale réputation, qui "jouent" à domicile. Le spectre de supporters polonais violents avait déjà été agité lors du Mondial-2006 en Allemagne et lors de l'Euro-2008 en Autriche et en Suisse, mais peu d'incidents ont été enregistrés. Cette fois-ci, les inquiétudes sont différentes car les Polonais évolueront à domicile. Réside en effet en Pologne, un noyau dur de 5.000 hooligans. Si les autorités polonaises mettent en avant le pacifisme de la grande majorité des fans polonais, plus de 10.000 policiers sont mobilisés. La police polonaise est également épaulée par des collègues de 21 pays étrangers qui connaissent et savent gérer les supporters à risques. Pologne et Ukraine doivent maintenant tout faire pour que le spectacle soit assuré.

Une quinzaine de joueurs africains présents à l'Euro

Le championnat d'Europe des nations de football 2012 adébuté hier vendredi en Pologne pour une vingtaine de jours de compétition, prévue également en Ukraine et, durant laquelle, une quinzaine de joueurs africains ou d'origine africaine, évolueront dans les rangs de plusieurs sélections, rapporte le Jeune Afrique. Selon l'hebdomadaire panafricain, ils seront une bonne quinzaine d'Africains qui vont se produire sur les pelouses des stades polonais et ukrainiens et peuvent contribuer à donner aux joutes un véritable cachet international. L'attaquant de la Squadra Azzura (sélection italienne), Mario Balotelli, né en Italie de parents originaires du Ghana, sera l'une des stars de cet Euro 2012. Après le défenseur Claudio Gentile né en Libye et qui a joué notamment la Coupe du monde de 1982, Balotelli sera le premier footballeur d'origine africaine à jouer un grand tournoi sous les couleurs italiennes. La forte armada africaine sera encore une fois de plus bien présente chez les Bleus de la France. A commencer par l'attaquant d'origine algérienne, Karim



Benzema (Real Madrid) qui sera l'arme fatale de la sélection française. Il y aura dans l'équipe conduite par Laurent Blanc, Samir Nasri (Algérie), Hatem Ben Arfa d'origine tunisienne, Steve Mandanda né à Kinshasa (RD Congo), Alou Diarra (Mali), Adil Rami (Maroc), Blaise Matuidi (Angola) et Patrick Evra. Alors que le Sénégalais Bakary Sagna (titulaire indiscutable) sera absent pour cause de blessure. La sélection d'Allemagne avec Sami Khedira (Tunisie) et Jerome Boateng (Ghana) aura aussi son lot de joueurs d'origine africaine. Ce sera le cas de Pays-Bas avec Khalid Boulahrouz et Ibrahim Affelay, tous originaires du Maroc, mais aussi du Portugal avec Nani, Silvestre Varela et Rolando qui sont d'origine capverdienne. Avec cette forte présence de "joueurs de couleur", l'UEFA (Union des fédérations européennes de football) aura sans doute fort à faire avec les hooligans polonais. Le président de l'instance, le Français Michel Platini, a donné le ton en appelant les arbitres à arrêter les matchs en cas de chants ou de gestes racistes.

ARSÈNE WENGER : « Le premier match contre la France est déterminant »

Le premier match de l'Angleterre contre la France, prévu le 11 juin à Donetsk, sera déterminant pour l'Angleterre pour la suite de la compétition l'Euro, a affirmé jeudi l'entraîneur d'Arsenal, Arsène Wenger. Selon lui, les Anglais auront du mal à fournir une bonne prestation en Pologne et en Ukraine en raison de la suspension de Wayne Rooney pour les deux premiers matchs. De plus, la désignation tardive de Roy Hodgson, les forfaits de dernière minute et le manque de matches disputés en commun, risquent également de peser sur le rendement de la sélection aux Trois Lions, de l'avis de Wenger. Le patron d'Arsenal a averti qu'une défaite contre la France pourrait être catastrophique pour les Anglais. "C'est un match que les anglais ne peuvent pas se permettre de perdre, non pas parce qu'ils ne peuvent pas rattraper le retard mais en raison de la pression qui deviendra énorme en Angleterre", a affirmé le Français. "En cas de nul, le jeu reste ouvert mais si la France ou l'Angleterre perd, c'est synonyme d'élimination car la Suède autant que l'Ukraine ne doivent pas être sous-estimées", a encore ajouté Wenger. "Pour le moment l'Angleterre lutte pour trouver la confiance et l'unité du groupe et dans le cas où elle parvient à le faire, alors elle ira loin dans ce tournoi", a conclu l'entraîneur.

ERIK HAMREN, ENTRAÎNEUR DE LA SUÈDE :

« L'Ukraine en pole position pour battre la Suède »

Le sélectionneur de l'équipe de Suède, Erik Hamren, a estimé jeudi que l'Ukraine, "qui aura le soutien de tout un pays", était en pole position pour remporter la rencontre entre les deux équipes lundi à Kiev dans le groupe D de l'Euro-2012 de football. "Nous avons affronté l'Ukraine trois fois ces dernières années et nous avons gagné une fois, perdu une fois et fait un match nul. Ce sont deux équipes qui se valent. Mais ils ont le soutien de tout un pays, c'est pour cela que je dis qu'ils sont évidemment les favoris", a déclaré Hamren lors d'une conférence de presse à l'hôtel Platium de Kozin, à une vingtaine de kilomètres de Kiev. "Quand on regarde l'histoire, ce n'est pas souvent que le pays-hôte perd son premier match", a-t-il ajouté. Dans le groupe D, la Suède affrontera, outre l'Ukraine, la France et l'Angleterre. Zlatan Ibrahimovic, en pleine forme, et ses partenaires se présentent en Ukraine forts de deux succès en préparation, 3-2 contre l'Islande et 2-1 contre la Serbie. "Quand le tournoi commence, c'est une autre histoire, a relativisé Hamren. Mais une bonne préparation et de bons résultats permettent de se sentir bien. Nous nous sentons bien." "Nous avons fait une bonne préparation et pour l'instant tout va bien. Nous avons fait un bon vol mercredi, nous avons eu un excellent accueil à l'hôtel, j'ai passé une bonne nuit. Je n'ai aucune raison de me plaindre, c'est un excellent début", a-t-il conclu.

Cuisine

TAJINE DE POISSON AUX LÉGUMES

Ingrédients

4 filets de cabillaud
3 pommes de terres de tailles moyenne
2 carottes
Un bol de petits-pois
1 oignon
1 c. à café de concentré de tomates
Sel, poivre, cumin, paprika, persil séché, safran, huile d'olive.

Préparation

Avant tout, mettre dans un plat, 1 c. à c. de paprika, 1 de cumin, du sel et du poivre et le jus d'un demi-citron. Badigeonner le poisson avec ce mélange d'épice et laisser macérer.

Eplucher les carottes et les pommes de terre, les détailler en cubes (pas trop petits)

Faire rissoler l'oignon dans une c. à café d'huile d'olive, ajouter les carottes, le concentré de tomate, le paprika, le cumin, le safran, un peu de persil (séché), sel et poivre puis verser un verre d'eau. Bien mélanger. Faire cuire environ 5 mn, ajouter les pommes de terre et les petits-pois, puis à nouveau un verre d'eau. Rectifier l'assaisonnement. Couvrir et faire cuire le tout environ 15 mn. Déposer les filets de cabillaud sur les légumes et mouillir de nouveau, couvrir et laisser cuire encore 10 mn.

Note :

On peut varier les légumes, ou le poisson selon ses goûts !

CAKE AUX FRUITS

Ingrédients

3 gros œufs
125 g de sucre en poudre
250 g de farine
175 g de beurre + 10 g pour le moule
150 g de raisins
150 g de fruits confits
5 c. à s. d'eau de fleur d'oranger
Un demi-paquet de levure chimique
1 pincée de sel

Préparation

La veille, laver et égoutter les raisins. Faire macérer dans l'eau de fleur d'oranger les fruits confits coupés en petits morceaux.

Le jour même, couper le beurre en morceaux et le laisser ramollir à température ambiante. Le travailler en pommade avec une spatule en bois ou au batteur électrique, jusqu'à ce qu'il soit onctueux.

Ajouter le sucre en deux ou trois fois, puis le sel, tout en battant : le mélange doit être mousseux.

Incorporer les œufs, un à un, en battant bien la pâte entre chaque œuf. Verser alors la farine tamisée avec la levure. Remuer pour obtenir un mélange lisse.

Ajouter alors les fruits macérés, en veillant à bien amalgamer le tout.

Verser la pâte, cuillerée par cuillerée, dans un moule à cake de 24 centimètres de long préalablement beurré et chemisé de papier sulfurisé beurré.

Mettez à four chaud et laisser cuire 45 minutes environ (jusqu'à ce que le gâteau soit soufflé et doré.).



NUTRITION MANGEZ ÉQUILIBRÉ AU RESTAURANT

Aller au restaurant est toujours un moment agréable, voire de fête. Mais lorsque l'on fait attention à son poids il devient parfois compliqué de choisir le bon plat. Alors comment se faire plaisir tout en respectant un certain équilibre alimentaire ?

PAR OURIDA AÏT ALI

Lorsque vous savez qu'un bon déjeuner au restaurant vous attend, prenez un petit-déjeuner équilibré. Cela vous évitera d'arriver au restaurant affamé et de craquer sur les plats les plus riches.

Choisissez une entrée

Optez de préférence pour une entrée à base de crudités et demandez l'assaisonnement à part. Vous pourrez mieux doser la quantité que vous souhaitez y mettre.

Évitez les terrines de volaille et autres plats riches.

Si vous craquez pour des crustacés, oubliez la mayonnaise qui va avec et pour



les huîtres demandez une sauce vinaigrette légère.

Quel plat choisir ?

Préférez les viandes ou poissons grillés et il va de soi que vous ferez l'impasse sur les frites. Les légumes cuits sont à priv-

ilégier, mais vous pouvez quand même prendre un peu de féculents comme des pommes de terre vapeur ou du riz.

Un peu de pain est autorisé si votre repas n'est composé d'aucun féculent, mais surtout ne le tartinez pas de beurre en attendant votre plat !

Et pour le fromage ?

Le mieux est de ne pas en prendre ou bien alors de vous limiter à une petite portion si vous en êtes capable.

Le dessert

Là encore vous allez devoir être raisonnable. Oubliez la superbe tarte aux fraises ou le mille-feuilles, pour lui préférer une salade de fruits, une compote, un sorbet ou bien un fromage blanc. Pour les plus volontaires, zappez le dessert et finissez par un café, non sucré.

Boissons sucrées

Limitez-vous à un ou deux verres de soda pendant le repas. Buvez par petites gorgées pour ne pas vider votre verre trop vite et qu'on vous le remplisse avant même que vous ayez eu le temps de dire non. Eau plate ou gazeuse à volonté.

LES BÉBÉS ET L'EAU LE POINT SUR LA SÉCURITÉ

Dès sa naissance, les parents baignent leur bébé dans une eau à 37°. Pour l'emmener à la piscine, il faut attendre la deuxième vaccination DT polio, vers 4 mois en général.

Au bord de la mer, tout dépend de la température de l'eau. Attention à ne pas baigner un tout petit dans de l'eau froide et à ne pas l'exposer au soleil. Avant l'âge d'un an, la plage n'est pas très recommandée.

Combien de temps laisser un enfant dans l'eau ?

Jusqu'à 6/7 mois, on ne doit pas laisser un enfant plus d'une demi-heure dans l'eau à 32°.

En deçà de cette température, le bain ne doit pas excéder une dizaine de minutes, car l'échange thermique se fait alors au détriment de l'enfant qui refroidit très vite.

Jusqu'à 18 mois, les bébés ne savent pas lutter contre le froid, c'est pourquoi l'eau devra être aux alentours de 32°C (température de la peau de bébé).

A partir de 2/3 ans, l'enfant est plus actif dans l'eau et peut rester un peu plus longtemps.

Mais quel que soit son âge, dès les premiers signes (pâleur, lèvres violettes,) il faut le sortir de l'eau, le réchauffer et lui donner quelque chose à manger.

Y a-t-il des contre-indications ?

Oui. En cas de problèmes respiratoires ou cardiaques, sensibilité de la sphère ORL (otites à répétition) ou d'infections cutanées un avis médical est obligatoire.

Faut-il lui mettre une bouée ?

Avec ou sans bouée, la présence des parents est toujours indispensable car l'enfant a besoin du contact avec ses parents pour se sentir en totale confiance.

D'un point de vue sécuritaire, les brassards et autres bouées ne doivent pas déresponsabiliser les parents. Dès qu'il y a une piscine ou au bord de la mer, une personne doit être désignée pour faire la surveillance, même pour les grands enfants qui savent nager (un enfant peut se cogner dans une piscine).

Les bouées peuvent entraîner des drames. Elles ne doivent en aucun cas se substituer à une surveillance adulte.



Et côté confort ?

On peut conseiller de mettre à son enfant une couche-culotte spéciale afin de retenir une éventuelle catastrophe.

Trucs et astuces

ONGLES TROP COURTS

Des ongles cassés ou coupés trop courts, ce n'est pas très joli. Pour faire illusion le temps qu'ils repoussent, passez dessous un crayon blanc spécial ongles en forçant bien sur les bords. Cela suffit à donner l'impression qu'ils sont moins ras.



TRACES DE NICOTINE



Les cigarettes laissent de vilaines traces jaunes sur les doigts des grands fumeurs. Pour s'en débarrasser, vous pouvez les blanchir en les frottant, à l'aide d'un coton, avec un mélange de citron et d'eau oxygénée à 20 volume.

DES VÊTEMENTS QUI TIENNENT SUR LES CINTRES

Pour ne pas retrouver votre chemisier de soie en bas de l'armoire, roulé en boule, vous pouvez utiliser un système élastique. Une fois le chemisier posé sur le cintre, enrroulez un élastique à chaque extrémité. Ainsi il ne glissera plus.



VÊTEMENTS EN COTON

Pour éviter qu'un vêtement en coton ne rétrécisse au lavage, il faut le laisser tremper une nuit dans de l'eau froide, ensuite procéder normalement et le vêtement ne subira aucun dommage.



Les parents sont-ils plus heureux que les gens sans enfants ?

Non, mais les pères, oui. C'est en tout cas ce que conclut une récente étude. Les scientifiques s'intéressent de près à l'effet que les enfants ont sur notre vie, et plus particulièrement sur notre bien-être (ils s'intéressent d'ailleurs aussi de près à notre bien-être et à notre bonheur). Problème, pas grand-monde n'est d'accord sur cet effet.

Une étude affirmait, par exemple, début 2011 que les parents se mentent à eux-même sur les bienfaits d'avoir un enfant, dans une tentative de rationaliser le coût qu'une telle décision représente. Quelques semaines plus tard, d'autres chercheurs affirmaient que tout était question de genre et de nombre, et que les parents les plus heureux étaient ceux qui avaient deux filles, tandis que les plus malheureux en avaient quatre.

Et voilà qu'une nouvelle étude vient contredire les médisants pour affirmer que les parents sont plus heureux que les non-parents. Enfin, ça, c'est ce qu'affirme le titre du communiqué de presse de la University of British Columbia, au Canada.

Quand on rentre un peu plus en détail dans l'étude, c'est plus nuancé : en fait, dans deux des trois expériences menées, les pères se sont avérés plus heureux que les hommes sans enfants, alors que les mères n'étaient ni plus ni moins heureuses que les



femmes sans enfants (sans doute parce que «les plaisirs associés au fait d'être parent pourraient être contrés par l'augmentation des responsabilités et des tâches ménagères quand on devient mère»). Les parents jeunes

(moins de 26 ans) ou célibataires étaient moins heureux et moins satisfaits que les sans-enfants, et les parents mariés n'étaient ni plus ni moins heureux ou satisfaits que les couples mariés sans enfants. «Nous ne disons pas que

le fait d'être parent rend les gens heureux, explique la professeur de psychologie Sonja Lyubomirsky, mais que le fait d'être parent est associé au bonheur et au sens de la vie.» Les chercheurs ont, en effet, égale-

ment cherché à savoir si les gens avaient davantage un sentiment du «sens de la vie» quand ils avaient des enfants, et ont trouvé que c'était le cas, quel que soit l'âge, le sexe ou le statut marital des parents. Mais pour le site Good.is, la question de savoir si le fait d'avoir des enfants donne un sens à notre vie ou si les enfants satisfont un préjugé sociétal sur la façon dont notre vie devrait avoir un sens reste en suspens : «Le problème avec ces études scientifiques, c'est qu'elles prennent l'expérience d'individus et les transforment en leçons pour toute la société [...]. La vérité, c'est que le fait d'être parent rend certains individus heureux et d'autres malheureux. Quand on essaye de construire un sens à la vie pour tout le monde, on ne considère pas toujours le bien-être de l'individu –notons par exemple que les femmes ont donc dit dans ces études trouver un sens à leur vie à travers quelque chose qui ne les rend pas heureuses.»

SIDA

Le Truvada, une avancée qui demande de rester prudent



Selon des spécialistes français, la commercialisation, aux Etats-Unis, du premier traitement préventif contre le sida n'est pas une solution idéale. Ils estiment qu'il faut rester à la fois modeste et prudent sur la question. Un groupe d'experts pourrait autoriser d'ici juin la commercialisation d'un premier traitement préventif contre le virus du sida. Le Truvada, produit par le groupe

pharmaceutique américain Gilead, est une combinaison de deux anti-rétroviraux déjà largement utilisée comme "traitement de base", mais pour les personnes séropositives, explique le Dr Cédric Arvieux de l'hôpital de Rennes. Cette fois-ci, le Truvada serait ainsi destiné à des personnes séronégatives et aurait pour but de protéger les gens "dans des situations à risque".

Néanmoins, les scientifiques soulignent l'importance de rester prudent à ce futur traitement potentiel. "C'est une avancée. Mais il faut rester modeste, prudent et répéter que la base de la prévention, c'est l'utilisation du préservatif et la modification des comportements sexuels", explique le Pr Jean-François Delfraissy, directeur de l'Agence nationale de recherche sur le sida (ANRS) cité par l'AFP. Pour le Dr Arvieux, un tel traitement est intéressant dans la mesure où il constitue "un moyen supplémentaire de prévention pour les 'couples sérodifférents', homosexuels ou hétérosexuels, où l'un est séropositif et l'autre séronégatif". Il argumente en soulignant que si, de façon générale, "le préservatif n'est pas un échec, les données épidémiologiques montrent bien que ce n'est pas suffisant".

Les résultats de l'étude menée aux Etats-Unis indiquent

qu'une prise quotidienne du Truvada réduirait de 44% le risque d'infection par VIH. Généralement "bien toléré" par les patients, ce médicament coûte environ 10.000 euros par an en cas de prise quotidienne, ce qui rend hypothétique, pour ne pas dire utopique, son utilisation dans les pays en développement. Le plus gros danger mis en évidence est en fait la prise de risque chez des personnes se croyant chimiquement protégées. Or, l'efficacité du Truvada reste bien inférieure à celle d'un préservatif.

Un outil de plus dans la prévention

Ainsi, le Dr Arvieux "trouve un peu risqué de mettre en place à large échelle la commercialisation du Truvada alors qu'on n'a pas bien évalué l'impact sur les comportements". Pour sa part, Christian Andreo, responsable d'Aides, première association française de lutte contre le VIH, estime lui que "rien ne permet de dire" que ce traitement sera contre-productif en terme de comportement à risque. "Le relâchement (dans l'usage du préservatif, ndr) est déjà là et il est relatif", note-t-il, jugeant que le Truvada "n'est pas la solution magique mais un outil de plus dans la palette des outils de prévention".

L'encyclopédie

DES INVENTIONS

PREMIER CŒUR ARTIFICIEL

Inventeur : Willem Kolff Date : 1957 Lieu : Hollande

La maladie cardiovasculaire, ou plus particulièrement l'insuffisance cardiaque, est la cause de mortalité la plus fréquente dans les pays occidentaux. Si l'on parle du premier cœur artificiel, il a vu le jour en 1957 et il a été implanté pour la première fois sur un chien. Ce premier cœur en plastique fonctionnait à l'air comprimé et l'animal n'a survécu qu'une heure environ. Suite à cet échec, les recherches dans ce domaine ont été abandonnées jusqu'en 1982.



Delphine Manivet

elle dessine une collection de prêt-à-porter pour La Redoute



Delphine Manivet vient de créer une collection de prêt-à-porter pour La Redoute. Ce n'est pas la première collaboration entre cette ancienne styliste de chez Rochas et le

géant de la vente par correspondance.

Dianna Agron

présente au concert de Jack White

Dianna Agron après avoir joué au ballon sur la plage, assiste au concert de Jack White à Los Angeles. L'actrice s'est transformée en véritable groupie le temps d'une soirée, accompagnée de son tout nouveau boyfriend, Henry Joost.



Dalida

25 ans déjà

Née au Caire en Egypte, c'est dans sa maison à Paris que Dalida se donne la mort en 1987. Elle aura vendu plus de 140 millions d'albums, enregistré 2.000 chansons dans 7 langues différentes. Elle a reçu 55 disques d'or, un de diamant et fut élue miss Egypte en 1954

Pink

elle garde le sourire sur son lit d'hôpital

Pink a publié une photo d'elle hospitalisée à la suite d'une grippe intestinale. Une maladie pas franchement glamour, mais la star a tenu à faire partager cela à ses fans. On peut la voir tout sourire, une



Mila Kunis

elle prend 8 kg pour jouer dans Blood ties

Si Mila Kunis avait perdu 6 kilos pour incarner la danseuse classique de Black Swan au côté de Natalie Portman, la brunette vient d'en prendre huit pour les besoins de son rôle dans Blood Ties.

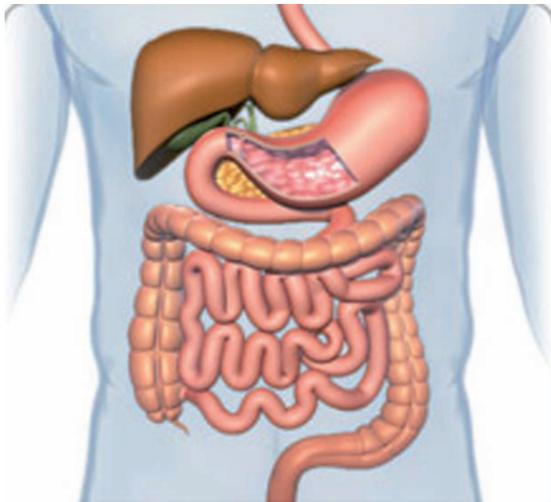


Horaires des prières pour Alger et ses environs	
Fadjr	03h38
Dohr	12h47
Asr	16h38
Maghreb	20h05
Icha	21h48

Le **MIDI LIBRE** met à la disposition de ses lecteurs deux numéros pour signaler une éventuelle absence du journal dans leurs quartiers.
0777.10.49.42
0550.18.37.57

CANCER COLORECTAL

2^e cancer en Algérie



occlusions intestinales. Quel que soit la qualité de traitement adopté, le taux de mortalité demeure élevé, a déploré M. Touati.

Pour sa part, le chef de service de la clinique d'oncologie Amine Zighout de Beau fraisier, le Pr. Oukal a précisé que le cancer colorectal figurait parmi les maladies dangereuses et à grande incidence car il évolue rapidement et provoque des complications, relevant les principaux types de traitement dont la chirurgie, la chimiothérapie et la radiothérapie.

Le Pr Oukal a mis en cause les habitudes alimentaires de la population qui a tendance à privilégier les aliments gras et les viandes rouges. Il a dans ce sens préconisé la consommation d'aliments riches en fibres comme les fruits et légumes qui contribuent, a-t-il dit, à la prévention contre ce genre de cancer.

S'agissant du dépistage précoce de la maladie, le spécialiste a indiqué que les pays développés procèdent au dépistage précoce à grande échelle, alors qu'en Algérie le dépistage est limité à des examens pour rechercher le sang dans les selles et à l'endoscopie.

Le lieutenant-colonel Mourad Sengouga, maître-assistant au service de chirurgie générale à l'Hôpital central de l'armée, a exposé les différents traitements disponibles au niveau de l'hôpital, soulignant qu'il existe une coopération entre la santé militaire et civile en matière de traitement et de prise en charge à temps des tumeurs cancéreuses.

Le Pr Mohamed Sedouki, chef de service d'oncologie à l'Hôpital central de l'armée, a mis l'accent sur l'importance de ces journées scientifiques qui permettent de s'enquérir des progrès récents réalisés en Algérie et dans le monde en collaboration avec des spécialistes étrangers.

Le cancer colorectal a été choisi comme thème central de ces journées eu égard à sa gravité et sa prolifération dans la société.

Le chef du service de chirurgie générale de l'Hôpital central de l'armée Mohamed-Seghir-Nekkache, le Dr Arezki Touati, a indiqué que le cancer colorectal venait en 2^e position des cancers en Algérie.

Intervenant à l'ouverture des 2^e journées chirurgicales organisées par l'Hôpital central de l'armée, M. Touati a souligné, en se référant au registre du cancer de la wilaya d'Alger de 2009, que le cancer colorectal arrivait en 2^e position chez les femmes après le cancer du sein et chez les hommes après le cancer du rein.

Le cancer colorectal est entouré de tabous dans la société algérienne, les patients ont tendance à négliger cette pathologie dont le dépistage se fait à travers la recherche de sang dans les selles et des examens de la proctite, a indiqué le Dr Touati.

Une équipe médicale pluridisciplinaire relevant de l'hôpital militaire de Aïn Nâadja prend en charge ce type de cancer en utilisant des technologies de pointe permettant le diagnostic et le traitement de la maladie, a-t-il fait savoir.

Evocant les types de traitements disponibles au sein de l'hôpital militaire de Aïn Nâadja, telles la chimiothérapie et la radiothérapie, M. Touati a indiqué que 70 % des cas de cancer colorectaux présentent des

ALGER

Deux faux-monnayeurs arrêtés à Dar El-Beïda

Deux individus accusés de fabrication de fausse monnaie locale ont été arrêtés le 4 juin par la brigade de la police judiciaire de la sûreté de la circonscription administrative de Dar El Beïda, a indiqué jeudi un communiqué de la cellule de communication de la sûreté de la wilaya d'Alger.

Les suspects, âgés de 46 et 55 ans, ont été pris en flagrant délit dans la commune de Dar

El Beïda "portant une valise contenant une somme de 908.000 DA".

Outre la somme d'argent falsifié, du matériel de reproduction de fausse monnaie, dont une imprimante-photocopieuse, a été saisi. Les mis en cause ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Rouïba où ils ont été placés sous mandat de dépôt.

EGYPTE

La santé de Hosni Moubarak "s'est détériorée"

La santé du président égyptien déchu Hosni Moubarak "s'est détériorée" en prison où il est détenu depuis sa condamnation à la réclusion à perpétuité, a rapporté jeudi l'agence officielle Mena.

Déprimé, Moubarak, âgé de 84 ans, a été condamné à la prison à vie samedi pour la répression de la révolte contre son régime début 2011, qui a fait près de 850 morts alors que la peine capitale avait été requise contre lui. L'ancien président souffrirait d'"une dépression aiguë" et d'hypertension, a affirmé

l'agence Mena, ajoutant que son état de santé "reste en détérioration constante" et un masque à oxygène a dû lui être appliqué dans la nuit pour des difficultés respiratoires.

Il "refuse de parler aux médecins en raison de sa forte dépression, (...) et n'échange quelques mots qu'avec son fils Gamal", transféré dans le même établissement pénitentiaire pour lui apporter réconfort.

Sa famille attend toujours la réponse des autorités militaires à propos de son éventuel transfert dans un hôpital militaire.

ACCIDENTS DE LA ROUTE

221 morts et 6.918 blessés en cinq mois

Les accidents de la circulation en zones urbaines ont provoqué 221 décès et 6.918 blessés durant les cinq derniers mois, indique mercredi un bilan de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN).

Durant la période allant du 1^{er} janvier au 31 mai 2012, la DGSN a déploré 221 décès et 6918 blessés sur les routes en zones urbaines, avec un recul en nombre de décès (-61) par rapport au bilan de la même période de 2011, précise-t-on de même source.

"Le facteur humain est constamment à l'origine des cas d'accidents corporels. Durant cette période (1^{er} janvier-31 mai), il a été relevé 5.672 cas dus à la négligence des usagers de la route", explique la DGSN.

Dans les différents bilans que présentent la DGSN, la Gendarmerie nationale ou la Protection civile, la non-observation par les automobilistes des dispositions du code de la route est présentée comme le principal facteur à l'origine des accidents de la circulation.

Les mêmes bilans signalent que le nombre d'accidents enregistrés augmente sensiblement durant les grandes vacances d'été



par rapport aux autres périodes de l'année.

A ce titre, la DGSN affirme que "les usagers de la route sont appelés à plus de respect des dispositions du code de la route notamment en cette période de l'été".

Par ailleurs, en matière de lutte contre l'insécurité routière, la DGSN a procédé, durant la même période, à 21.830 immobilisations de véhicules, à 7.195 cas de mises en fourrière de voitures, à 283.867 amendes forfaitaires et à 51.399 cas de retrait de permis de conduire.

BOUMERDES

Secousse tellurique de magnitude de 3,4

Une secousse tellurique de magnitude 3,4 sur l'échelle ouverte de Richter a eu lieu jeudi à 13h07 (heure locale) dans la wilaya de Boumerdès, indique le Centre de recherche en

astronomie, astrophysique et géophysique (CRAAG). L'épicentre du tremblement de terre a été localisé à 10 km au sud-ouest de Boumerdès, précise-t-on de même source.

BOUMERDÈS

Des habitants des 150-Logts à Figuiers protestent devant le siège de Sonelgaz

Plusieurs dizaines d'habitants des 150 logements de la localité El Kerma (Figuiers) se sont rassemblés, jeudi matin, devant le siège de la direction générale de Sonelgaz sise au chef-lieu de wilaya de Boumerdès pour protester contre les factures de consommations de l'énergie jugées exorbitantes.

Les factures de consommations sont trop élevées si l'on se réfère aux dires des protestataires avouant que plusieurs d'entre eux sont obligés de payer une somme dépassant les 10.000 dinars.

Suite à cela, le courant électrique a été coupé dans l'après-midi de ce jeudi qui a connu une

canicule sans précédent. Les habitants de cette cité balnéaire ont menacé de ne pas payer ces factures énergétiques et de revenir, prochainement, à la charge notamment en observant des actions de protestation devant le siège de la wilaya.

Dans un document, les habitants ont dénoncé ces coupures qui n'ont pas été sans conséquences sur leur vécu où plusieurs d'entre eux ont enregistré des pannes dans leurs appareils ménagers.

Ces coupures d'électricité interviennent au moment où la journée d'avant-hier connaissait une hausse vertigineuse de mercure notamment sur l'ensemble du nord du pays.

EL TAREF

20 kilogrammes de corail saisis

Les éléments de la brigade mobile des douanes de la wilaya d'El Tarf ont procédé mardi à la saisie de vingt (20) kilogrammes de corail brut destinés à la contrebande, a-t-on appris mercredi auprès de ce corps constitué.

Cette quantité de corail a été saisie aux environs de trois heures du matin à une cinquantaine de mètres de la frontière algéro-tunisienne, au lieudit Haddada, dans la commune de Souarakh. C'est à la suite d'une

patrouille de routine que les douaniers ont surpris deux individus portant sur le dos deux sacs remplis de corail brut, a indiqué la même source, précisant que les sacs étaient enveloppés dans de vieux tricots, utilisés pour mieux dissimuler le produit. A la vue des douaniers, les contrebandiers ont pris la fuite, laissant derrière eux le produit prohibé sur les lieux. Une enquête a été ouverte pour déterminer la provenance de cette marchandise et l'identité des deux contrebandiers.